

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE IBN KHALDOUN-TIARET
Faculté des Lettres et des Langues étrangères
Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : littérature générale et comparée

Intitulé :

Etude du personnage de Hizya dans le roman Hizya de Maïssa Bey
et Hizya poème de Mohamed Ben Guïtton

Encadré par :

Dr. Fatima Mokhtari

Présenté par :

Houachemi Djihane.

Boudine Hadjer.

Devant le jury :

Mostfaoui Ahmed. ACA	Président
Mokhtari Fatima. ACA	Rapporteur
Ayad Amina. MAA	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, de nous avoir donné la force pour terminer ce travail.

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à notre directrice de recherche Mme Mokhtari Fatima pour ses précieux conseils et ses orientations toute au long de notre travail.

Nous aimerions exprimer notre gratitude à l'ensemble des enseignants de notre département de français à l'université IBN KHALDOUN de TIARET qui nous ont accompagnés durant les années de notre cursus.

Dédicace

À l'unique meilleure mère sur cette planète pour ses inestimables sacrifices, je te serais reconnaissante toute ma vie. Que dieu t'accorde longue vie dans la santé.

À mon très cher père

Tu as toujours été pour moi un exemple du père respectueux, honnête, de la personne méticuleuse, je tiens à honorer l'homme que tu es.

Grâce à toi papa j'ai appris le sens du travail et de la responsabilité. Je voudrais te remercier pour ton amour, ta générosité, ta compréhension... Ton soutien fut une lumière dans tout mon parcours. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour toi.

Ce modeste travail est le fruit de tous les sacrifices que tu as déployés pour mon éducation et ma formation. Je t'aime papa et j'implore le tout-puissant pour qu'il t'accorde une bonne santé et une vie longue et heureuse.

À ma moitié, ma chère sœur Sara, à Mon frère Mohamed

À ma petite sœur Miral et Mon petit frère Abdelsamie.

À mes meilleurs amis qui partagent mes peines et mes joies.

Djkhane.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour :

A celle qui m'arrosé de tendresse et d'espoirs, à la source d'amour

Incessible, à la mère des sentiments fragiles qui ma bénie par ces

Prières : ma mère

A mon support dans ma vie, qui m'a appris m'a supporté et ma dirigé

Vers la gloire : ma Grand-mère

A mes chères frères et sœurs

A mon fiancé

A toutes les personnes de ma grande famille

*A tous mes amis de promotion de deuxième année Master Français option littérature, toute
personne qui occupe une place dans mon cœur.*

Hadjer

TABLE DES MATIERES

Remerciement	
Dédicace	
Table des matières	
Introduction	02
Chapitre I : Biographie, présentation du corpus de Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton	
I-1 Biographie de Maissa Bey	06
I- 2 Présentation du roman « HIZYA»	06
I-3 Biographie de Mohamed Ben Guitton	07
I-4 Présentation et analyse du poème	07
I-5 Style et contexte du roman de Maissa Bey	23
I-6 Le style d'écriture de chaque écrivain	26
Chapitre II : Etude du personnage Hizya dans le roman et le poème	
II-1 Présentation du roman et Poème comme genre littéraire	32
II-2 approche définitoire du personnage	33
II.3 approche historique du personnage	34
II.4 Les personnages du roman Hizya de Maissa Bey	35
II-5 Etude des personnages du « HIZYA »	38
II-4 Les variantes chez Maissa Bey et Mohamed Ben Guitton	41
II-6 Les invariants chez Maissa Bey et Mohamed Ben Guitton	45
Conclusion Générale	49
Bibliographie	
Annexe	
Résumé	

Introduction

Générale

Introduction générale

C'est par ce triste et impressionnant extrait du poème de Mohammed Ben Guitton que le poète a tenté de faire la description vivante dans la profondeur émotion et traduire la douleur de son inconsolable ami Sayyad suite à la perte cruelle de sa femme Hizya, dans la fleur de l'âge.

Elle était tendue de soi et tapissée de

Brocart. Et moi, comme un enfant, je

Pleurais la mort de la belle HIZIYA.

Que de tourments j'ai endurés pour

Celle dont le profil était si pure ! Je ne

Pourrai plus vivre sans elle. Elle est

Morte du trépas des martyrs, la belle

Aux paupières teintées d'antimoine !!

On l'emporta vers un pays nommé

Sidi Khaled.¹

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature maghrébine d'expression française.

Au sens global, La littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique; c'est un art exprimant un idéal de beauté. Grâce aux productions littéraires, elle permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur.

La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme.²

Historiquement parlant, Le mot littérature, issu du latin *litteratura* dérivé de *littera* (la lettre), apparaît au début du XII^e siècle avec un sens technique de « chose écrite » puis évolue à la fin d Moyen âge vers le sens de « savoir tiré des livres », avant de prendre aux XVII^e et XVIII^e siècles son sens principal actuel, à savoir l'ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique.

¹Farida, SEGHIER, l'analyse des personnages dans Hizya de Maissa bey, université Mohammed Seddik ben yahia, Jijel, 2017, p72.

²Louis, VICOMTE DE BONALD, 25 Février 2018, Dissertations Enligne, <https://www.dissertationsenligne.com>

Introduction générale

La littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture. Comme c'est le cas de la littérature maghrébine francophone. Puisque Hizya s'inscrit dans la littérature maghrébine francophone, essayons de définir ce terme par la littérature d'expression Française née pendant la colonisation Française dans les pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc, et en Tunisie. Elle prend véritablement son essor avec les indépendances qui traversent les trois pays.

Marquée par de grands noms d'auteurs, tels que : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Yasmina Khadra, Taher Benjelloun.

Les thèmes de cette littérature sont multiples et variés tels que le féminisme qui peut désigner la littérature écrite et produite par des femmes. En effet, les femmes sont nombreuses à avoir franchi les barrières du silence, à avoir pris la plume comme Nina Bouraoui, Assia Djabbar, Laila Sabbar, Yamina Mechakra, et Maïssa Bey qui ont défendu le statut de la femme algérienne.

MAÏSSA BEY a écrit plusieurs romans qui racontent la souffrance des femmes Algérienne sous la violence générée par les traditions dures et c'est le cas dans ce roman HIZYA publié en 2015.

HIZYA est donc le dernier roman de MAÏSSA Bey qui nous raconte l'histoire d'une jeune fille de vingt-trois ans qui a fini ses études de traduction et qui n'a pas trouvé un emploi dans son domaine de spécialité. Elle a alors participé à une formation pour devenir coiffeuse. Elle se cherche et cherche une place dans sa société qui la ligote. Elle veut vivre librement et connaître l'amour. Elle veut vivre comme elle veut vivre sa propre vie et la vivre avec passion.

Maïssa Bey, en intitulant son roman Hizya a voulu rendre hommage à la femme et à l'amour qu'inspire la femme de façon générale.

HIZYA que nous avons choisi comme corpus d'études dans notre modeste travail intitulé « Etude du personnage de HIZYA dans les romans HIZYA de MAÏSSA Bey, et HIZYA, poème de Mohamed Ben Guitton.

Nous avons choisi ce thème pour deux raisons. En premier lieu, l'hétérogénéité de l'époque où se déroulent les événements dans le roman et le poème. Maïssa Bey choisi ce personnage, le personnifie et le représente dans la société Algérienne contemporaine. Ce qui nous permet de repérer les signes de l'évolution du personnage de Hizya à travers l'étude comparative. En second lieu, le statut du poète de la région « Mohammed Ben Guitoune » nous facilite la recherche.

Depuis l'indépendance en 1962 à ce jour, la société algérienne a subi des mutations profondes sur le plan sociétal, politique, économique et culturel. Le personnage Hizya de Mohamed Ben Guitoune

Introduction générale

n'est pas le même que le roman de Maïssa bey. C'est un nouvel personnage, une nouvelle Hizya qui a un nouveau portrait physique et moral et une nouvelle situation sociale. Cela nous a poussés à poser la problématique suivante. Comment va-t-elle faire face à la société moderne actuelle avec tout ce qu'elle véhicule comme nouveautés, enjeux et défis ... ?

Deux hypothèses se présentent de cette problématique. La première est que la nouvelle Hizya refuserait l'ordre établi et dépasserait les coutumes et les traditions imposés par la société. La deuxième est qu'Hizya s'adapte et s'accorde avec les enjeux de la nouvelle société et satisfait les objectifs qu'elle s'est fixés.

Pour répondre à la problématique en étudiant progressivement l'œuvre. La réponse divisera notre travail en deux chapitres. Dans le premier chapitre nous allons présenter la biographie des auteures Maïssa Bey et Mohamed Ben Guitoune ainsi que la présentation du roman et poème qui constituent notre corpus de recherche. Ensuite, nous allons parler du style et du contexte du roman de MAÏSSA BEY. Enfin, nous allons parler sur le style d'écriture de chaque écrivain.

Dans le deuxième chapitre, nous allons commencer par une présentation du roman et de la poésie comme genre littéraire. Puis, nous entamerons notre étude du personnage suivi par des commentaires sur les variantes et invariants entre le roman de notre corpus et le poème de Mohamed Ben Guitoune.

Chapitre I:

Biographies, présentation

du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Dans ce premier chapitre nous allons d'abord présenter la biographie des deux auteures MAISSA BEY et MOHAMED BEN GUITTON. Ensuite, nous passerons à la présentation des deux romans qui constituent notre corpus d'étude. Puis, nous parlerons du contexte et des circonstances de l'écriture de ces deux romans. Enfin, nous passerons au style de chaque écrivain.

1. Biographie de MAISSA BEY :

C'est le nom de plume de Samia Benameur¹ est une femme de lettre Algérienne, née en 1950 à Ksar el Bokhari en Algérie .Elle a enseigné le Français avant d'être conseillère pédagogiques à Sidi –bel-Abbés ou elle réside Aujourd'hui. La mort de son père (qui était enseignant) pendant la guerre marque un tournant. Comment prendre qu'il meure en se battant contre les Français dont elle adorait la langue et la culture ? Elle trouve refuge dans la lecture et l'écriture. MAISSA Bey est un pseudonyme :

C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) et l'une de nos grand-mères maternelles portait le nom de Bey (...) C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue. ²

Elle a écrit des romans, des nouvelles, des pièces, du poème et des essais. Elle a publié jusqu'à présent près d'une vingtaine d'ouvrages. Elle est la fondatrice et présidente d'une association de femmes Algérienne (paroles et écriture) dont l'objectif est d'ouvrir des espaces d'expression culturelle. Elle y organise entre autres des racontes avec des auteures, des ateliers d'écriture, de lecture de contes et divers en animations pour les enfants et milite pour l'accès de la littérature et de l'écriture à tous et toutes. A Sidi –bel Abbés elle a fondé une bibliothèque.

Dans ce livre elle décrit la condition féminine à travers des thèmes récurrents : femme libre, femme rebelle, femme amoureuse ...par ses mots elle compatit à la douleur de ses personnages féminins, brisant les silences et les interdits, tout en projetant certains moments de sa vie dans ces personnages. Elle est mère de quatre enfants.

2. Présentation du roman «HIZYA»

HIZYA, publié en 2015, est un roman qui raconte l'histoire d'une jeune fille Algérienne. Son nom est HIZYA, le nom de sa grand-mère.

Elle a un diplôme de la traduction, elle a travaillé dans un salon de coiffure et, sous la direction de son frère et de sa mère, elle rêvait de marier toutes ses filles dans des familles aristocratiques en

¹ Biographie de MAISSA BEY sur le site: <http://www.arabseques-éditions.com./fr./articles/B6411.htm>.

²In « Africain SUCCESS: biographie de MAISSA BEY », Aout 2008 (En ligne). URL: <http://www.africainSuccess.Org>, consulté le 01/06/2018.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

Algérie selon la tradition de la société. HIZYA a écouté les clientes du salon de coiffure parlent de la confiance qu'elles ont faite au Salima et nous a montré sa réalité et la vraie vie de la société algérienne. Dans ce pays tranquille, les jeunes étouffants se sentent désespérés. HIZYA recherche une vie de liberté et d'amour. Ma ssa Bey s'est immergée dans la bataille à travers un superbe flash poétique : Que tous les Shiyeah comptent sur elle, sa force et sa liberté.

Cette histoire s'est produite aujourd'hui. Ces événements sont brefs et ne prennent pas longtemps. En Algérie qui est marquée par plusieurs événements politiques, économiques et sociales : l'époque coloniale, l'après indépendance, la récession économique et la décennie noire où sévit le terrorisme, HIZYA, une fille de 23 ans, qui vit dans la Casbah et qui rêve de trouver l'amour à l'instar de son modèle dans une société où les relations amoureuses sont tantôt tabou et la femme souffre toujours sous le poids des traditions et des coutumes. La vie d'Hizya se déroule quotidiennement entre la maison où les femmes s'occupent de toutes les tâches ménagères sans se plaindre et le salon de coiffure où elle travaille et découvre un autre monde et écoute les secrets les plus intimes des clientes.

3. Biographie De Mohamed Ben Guitton

Mohamed Ben Seghir Ben Guitton, descendant des Ouled Sidi Bouzid, serait né en 1843 à Sidi Khaled, oasis distante de Biskra de 80 kilomètres. Il étudia à la zaoua rahmania de Sidi Khaled sous la férule du cheikh Sidi Ali el-Djirouni qui avait été si impressionné par les prédispositions de son disciple qu'il le recommanda pour diriger la zaoua après sa mort. En hommage à ce dernier, Benguitoun écrivit des poèmes où il fait l'éloge de son maître. Paysan, il travailla aussi pour subvenir à ses besoins comme « puiseur » d'eau pour irriguer les jardins de l'oasis. Il serait mort à la fin du XIXe siècle probablement. Son nom rentrera dans l'Histoire grâce à un seul poème composé en 1878, une élégie où il célèbre la mémoire d'Hiziya, l'amoureuse de son ami S'ayyad, emportée à 23 ans à la fleur de l'âge non loin de Sidi Khaled, au retour de Bazer Sakhra où sa tribu avait pris l'habitude d'établir son camp d'été.³

4. Présentation et analyse Du Poème

Le poème mélancolique de Hiziya, considéré comme un chef-d'œuvre, est connu dans toute l'Algérie par l'interprétation musicale qu'en ont donnée Dariassa et Ahmed Ababsa. Son intérêt réside dans la synthèse qu'il parvient à élaborer entre une narration amoureuse et le cadre référentiel de l'univers bédouin. C'est à cette culture bédouine que les écrivains comme MAISSA Bey

³LABTER, Lazhari, Hiziya, Princesse d'amour des Ziban, Ed.ElIbriz. Alger, 2017.p.136

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

s'intéresseront à partir d'une étude sémiotique de l'expression musicale et textuelle et de la représentation du poème.

Ce poème paraît en effet intéressant à analyser par le fait qu'il est structuré par une double inscription, en tant que thème universel il est plainte d'un galant devant la mort de l'être aimé ; comme système de valeurs il est expression de l'univers culturel des Béni Hilal⁴. C'est par cette coexistence, que le chant de **Hizya** parvient à exercer sur le public ce magnétisme nostalgique caractéristique de la vie nomade du désert. La trame du récit est un drame amoureux causé par la mort de Hizya et la douleur de Saïyed ; mais loin de la banalité des drames quotidiens, le sujet y est traité comme un entassement des modes de vie du désert alors qu'une émotion intense matérialise par la musique et la poésie⁵ les représentations du monde propres à la société bédouine. Chaque élément de cette synthèse constitue un langage suivant sa propre ligne mélodique, le code linguistique des Béni Hilal, la musique, la voix, et contribue à l'expression d'une vision du monde et d'une conception de l'homme.

Dans le désert l'homme est confronté jour après jour à l'hostilité de la nature dont il doit vaincre les forces pour survivre et sauvegarder les siens dans le microcosme fragile que constitue la tribu. Bravoure et endurance forgeant sa personnalité sont augmentées par un véritable culte voué à l'amour dans toute la société bédouine, c'est cette extraordinaire coexistence de la force physique, de l'héroïsme des hommes face aux éléments de la nature et de leur capacité à aimer, à s'épancher et à se dire qui est à la base de cette fascination éprouvée dans le monde oriental pour l'univers bédouin. Mais la fascination devant la noblesse et la grandeur de ces hommes exceptionnels dépasse dès le Moyen Âge le cadre du monde oriental. Complémentarité et conciliation entre **mourou'a**, la virilité, et **'achq**, l'amour, c'est ce système de valeurs qui a également séduit les Croisés qui l'ont introduit dans l'univers calfeutré et maniéré des cours royales en Europe où il a donné naissance au genre poétique courtois.

HIZIYA est une jeune fille bédouine morte durement à l'âge de vingt trois ans, lors d'une halte de la caravane qui parcourait le désert, en laissant son amant Saïyed désespéré. Comme l'homme, la femme, pourtant habituée, personnifie un être vulnérable devant les forces de la nature mais avec lesquelles pourtant elle forme une parfaite symbiose :

⁴Galley Micheline & Ayoub, Abderrahmane, 1983, Histoire des Béni Hillel, Armand Colin.

⁵Belhalfaoui Mohammed, 1982, La poésie arabe maghrébine d'expression populaire, Maspero.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Bent HtnidatbenkidhayawemenNakhlafiboustene

'an sha'wiyaHab 'alihaerrihherekha bel tniH

Menedrihatihdeyetnmahdiya

Etrenbiha el mliherelhatesriH

Wahrafha el mesihrabimouleya

La fille de Hmida paraît telle étoile à l'aube

Palmier d'entre les palmiers d'un jardin

Le vent l'a soufflée et abattue en un clin d'œil

Je ne m'attendais pas à ce qu'elle tombe car toujours protégée

Le Bon l'a rappelée à lui et lui a tracé la voie

Le messenger l'a marquée Dieu est mon maître

Le récit de la mort se poursuit par la plainte de Saiyed laissant exploser sa douleur:

Fi wed Ithel n'id hatinsamtfridRaïset el ghidwad'atbiya ya khouya Fi dhelilawefet 'adetfilmemetKehlaeramgetwed' et

dar edenyaDenitha H sadrimetefihedjri Wa dem'etbasri 'alakhdoudimedjriyaLahouhafilkfenkahlet el

'aininMethlenneswenkheletfiqalbikiyaAmkenrassijdebnedjrifirghleb

Ma khallitsha'b min kefoukoudyaKhatfet 'aqlirahmasboughetlelmehBentennes el

mlehzedetnikiyaLehouhafekfenkehletle'yenBentenneswenkhalletfiqalbikiyaHatouhafena'shmatbou'a el khars Rani wellit

tas edmou'medjriyaDjebouhafedjhefhoumethatendafZinetlowsaftegditouleraya Ou fi houmethakhrabkinedjma el

kowkebZidegdehfishebdiqesha'wiya

A Oued Ithel ensemble avons campé je reprends mon récit La reine des jouvencelles m'a dit adieu Ô mon frère Cette nuit elle a disparu et sombré dans la mort Celle aux yeux noirs a quitté la maison de la vie Je l'ai serrée sur ma poitrine elle est morte sur mon sein Et les larmes de mes yeux coulent sur mes joues Ils l'ont jetée dans un linceul celle aux yeux noirs La meilleure des femmes a laissé tristesse en mon cœur Mon esprit s'égare j'erre dans la campagne Ne laissant ravins monts ni montagnes

Elle a ravi ma raison celle aux yeux peints

La fille des notables a accru ma tristesse

On l'a mise dans un linceul celle à la boucle d'oreille tatouée

Je suis devenu une coupe mes larmes coulent

On l'a emportée dans une litière ornementée

Parée de beaux atours elle brille en long arc-en-ciel

Et dans son palanquin elle scintille comme étoile dans les constellations,

Ravivant l'incandescence des palmiers dans les nuages.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

Ce poème lyrique relate un épisode authentique traduit à la demande de Saïyed par le poète Ben Guitoune⁶ en 1295 de l'hégire (1878 ap. J.-C), comme le précisera, dans un mode de calcul déroutant, l'un des vers que l'on étudiera plus loin.

Il a donné lieu à différentes versions tant écrites que chantées mais qui demeurent introuvables actuellement. Ce sont les versions chantées qui l'ont fait connaître du grand public; on référerai quant à la qaçida interprétée par Ahmed Ababsa car c'est la plus complète, et ne fait pas intervenir d'instruments électriques, comme c'est le cas pour l'interprétation de Dariassa. Pour la version écrite on réfèrera au texte en arabe établi par A. Hadjiat⁷ accompagné d'une traduction française de Sonneck (Promesse n°4, 1969). Celui-ci présente des variantes notables par rapport au texte chanté par Ababsa, en particulier l'absence de la totalité de Yistkhbar vocal, cependant il m'a été très utile dans la mesure où il fournit de précieux commentaires sur l'usage de lexèmes peu connus. J'ai établi la traduction de la qaçida à partir de l'interprétation d'Ahmed Ababsa, avec la collaboration de Salima Hespel, en ayant le souci de rester toujours près du texte afin d'en préserver une transposition quasi-littérale et de respecter les ineffables prolongements et le potentiel poétique ou symbolique.

Ce poème se rattache explicitement, par ses références internes, à une tradition qui relie le Maghreb à la culture arabe transmise par les récits de la geste hilalienne : la Sira des Béni Hilal, la migration de tribus délogées de la péninsule arabique qui se sont déplacées jusqu'aux confins du Maghreb et qui ont perpétué dans des récits oraux la chronique de leur société. C'est un des derniers poèmes de l'épopée des nomades Maliens chassés au siècle (J.-C.) de leur patrie d'origine, le Nejd en Arabie, et venus occuper le Sud du Maghreb à l'issue d'une longue migration vers l'ouest : la Taghriba. Cette histoire nous a été transmise par de très nombreux récits relevant de la tradition orale et perpétuant le souvenir de cette migration : ce sont de véritables archives des annales des Bédouins dont elles relient le passé au présent dans toute l'aire géographique où ils ont fait souche, du Nejd originel jusqu'au Maghreb.

Hiziya, personnage principal de la qaçida, est affiliée à l'une des tribus, celle des Dawawida ainsi que nous l'apprend le poème (dans le texte de Hadjiat) : Hada dartou 'an rayset el-jil Bent Ahmed sil shaira Dawawida.

⁶Ben Guitton Mohammed, 1878, Hizya, in revue Promesses, n°4, spécial Poésie populaire, Alger, texte arabe des Hadjiat, traduction française de Sonneck.

⁷Ibid

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

On a composé ces vers pour célébrer la reine de sa génération Fille d'Ahmed descendante des illustres Dawawida. Mais, dans la seconde partie, nous reviendrons sur l'importance de cette filiation dans la société bédouine et nous nous intéresserons ici plus particulièrement à la composition musicale chantée qui contribue dans un certain sens à produire des « images culturistes » de soi, pour emprunter à Jaques Berque⁸ (Langages arabes du présent). En effet la composition est caractéristique de la musique bédouine par le style rythmique et le dialecte arabe qui constituent un trait important de reconnaissance. L'instrumentation se compose d'instruments à cordes, à percussion et à vent: le 'ud, le luth; le bendir, la percussion en bois et peau, et deux flûtes de différentes longueurs : la gasbah et le fhal. La structure du chant se compose de parties bien contrastées qui donnent à la qaçida beaucoup de dynamisme.

Le chant s'ouvre par un prélude chanté et instrumental : Yistikhbâr. Cette ouverture a un rôle fonctionnel dans la narration du poème car elle spectacularise le thème de la mort de l'aimée, et le lyrisme de la plainte amoureuse qu'elle situe dans un contexte de sagesse ancestrale connotée de fatalisme et de soumission à Dieu.

« Ma deyetednyatrabmazinin Ya daregwoudjough el hbibekhsaraYaferagelikenoumedjmoulin Ya dhouaq el houzn ma koutr el mraraFeregt el achag el mhabin Hâta natqououlouffelhoubmraraManesbersha'Uk y a kamletezzinWou ma yidjinish el younessahara Ya Hiziya ya Hiziya akhyalek bin el 'ayninGhabti 'aliyafarqetna el moût el ghaddaraNadit 'alisaknathat el hdidMaraddetlidjwebwelaisharaNebkiwadmou'tedjri 'al khadinQabrekshamakhtou bi dmou'dardara Ma radetlidjweb 'anirahthzinNatnehedqalbisha'al bi djmaraManasbarshmouhel 'an toulessenin Wa denya ma zmenrahinekkaraMoutekkhaletlidjwerhimekwiyinNatnahedwadmou'yewelloutayaraSahartoulellilwa 'younimehloulinHaram 'aliyanoumwa 'younimahtara Ya ilahikhalqi enta el mou' in Sabarni ya lahimoul el imaraQodartek ya lahkhaledqedarin Dakar na bel moût linaisharaErrahma ya khalqimoulek el hnin Rana yoummadjmoulinfidik el hara »

Que de beautés la vie n'a-t-elle pas emportées sous terre Las, pourquoi dissimules-tu les visages des bien-aimés Pourquoi sépares-tu ceux qui étaient unis O toi qui fait goûter la tristesse remplie d'amertume Tu as séparé les amants qui s'aimaient Jusqu'à ce que par milliers ils expriment l'amour comme amertume.

Je languis après toi O mon absolue beauté

Je ne trouve pas le sommeil yeux éveillés

⁸Berque Jaques, 1974, Langages arabes du présent, Gallimard. Blachère Régis, 1966, Histoire de la littérature arabe, Adrien-Mai- sonneuve.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

O Hiziya O Hiziya ton ombre entre les yeux
Tu es partie la mort traîtresse nous a séparés
J'ai appelé celle qui habite sous terre
Elle n'a envoyé ni réponse ni signe
Je pleure et les larmes coulent sur les joues
J'ai mouillé ton tombeau avec des torrents de larmes
Elle n'a pas répondu je suis parti triste
Je soupire mon cœur brûle de braises
Jamais je ne pourrai patienter des ans durant
Et la vie a toujours été ingrate
Ta mort a laissé mes blessures brûlées
Je soupire et mes larmes deviennent jet
Je veille au long de la nuit et mes yeux sont ouverts
Privé de sommeil mes yeux sont inquiets
O mon Dieu mon créateur tu es mon soutien
Donne-moi la patience détenteur des Preuves
Ta puissance O Allah créateur des deux Maisons
Nous avons évoqué la mort c'est un signe pour nous
Ta clémence Dieu de tendresse
On est réuni aujourd'hui en cette place.

L'istikhbâr est suivi de treize strophes d'inégales longueurs, les biout, chantées en solo par Ababsa. Ils sont constitués de quatre à onze vers, mais les biout de neuf vers sont les plus nombreux, chacun constituant une unité narrative avec des retours en arrière qui simulent les résurgences obsessionnelles de la mémoire en deuil.

Le poème totalise donc cent cinq vers et paraît très long dans la version chantée par Ababsa. Chaque beit (sing.de biout) est entrecoupé du rad, le refrain qui est la partie la plus connue du public. C'est une partie chantée en duo avec une voix masculine et féminine, comportant un rythme d'allégresse chanté en accéléré. Les vers sont constitués de deux hémistiches rimes, les chatr, de douze pieds environ. La strophe finale, el-kharja, fournit un commentaire autonymique de la qaçîda

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

dans la mesure où elle indique les références de l'auteur Ben Guitoune, habitant Sidi Khaled près de Biskra; le nom du dédicataire,

L'amant saï'yed; les circonstances et le contexte de création du poème. Cette autoréférence est une Permanence de la musique ancienne. Dans son deuil, saï'yed a donc commandé cette élégie à un Poète; nous discuterons plus loin de l'importance de la parole et de la poésie chez les arabes.

Nestghferlildjalilyerhamahaelgellil

Yaghfer el 'ilkhalmoulaya

Arhammouleklemwaghferelhoumham

Laqihoumfilmnem y a 'ali el 'oulya

Temet ya sem'infielfoua mitin

Ba'dêtes' in zidkamsabaqya

Klemouldessghirdjebnehatfekir

Shahr el 'id lekbirdahamekhfiya

Ben Khaled ben Sinin ben Guitounflen

Qolnehazmenshefnehahiya

Je demande pardon au Généreux, qu'il ait pitié de ce malheureux

Qu'il me pardonne mon Créateur mon Dieu

Qu'il pardonne à celui qui parle et pardonne leurs péchés

Unis-les dans les rêves Le Haut Le Très Haut

Elle s'est éteinte O vous qui m'écoutez en mille deux cents

Après quatre-vingt-dix ajoutes cinq qui restent

Les paroles d'Ould Sghir nous les avons évoquées en souvenir

Au mois de l'aïd el kébir il les a composées

A Ben Khaled, le célèbre Ben Sinin Ben Guitoun

Le dit de celle qu'autrefois nous avons vu vivante.

Enfin contribuant à la rythmique de l'ensemble, la déclamation d'une des strophes souligne le caractère poétique de la qaçîda en amplifiant l'écho de l'émotion du poète et en accroissant les ressources vocales par la magie du rythme verbal et des sonorités de la langue.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Nous noterons ainsi, malgré une apparente unité due à la longueur du poème, une variété de rythmes allant du lent au déclamé, du modéré au rapide ; l'alternance des répliques vocales et instrumentales, l'alternance des rythmes, la présence du prélude vocal et instrumental évoquant la nouba classique, mais aussi les mille nuances du sentiment amoureux, insouciant, enjoué et festif, mais aussi grave et endeuillé.

Une des caractéristiques de cette qaçîda est la langue dialectale utilisée, propre à la prononciation du Sud algérien. C'est une langue populaire mais recherchée, par le recours à une syntaxe élaborée et à de nombreux lexèmes caractéristiques de la vie nomade. Ce qui entraîne dans le texte de Hadjiat une cinquantaine de renvois explicatifs concernant les référents de la vie nomade inconnus du public. Dans la qaçîda d'Ababsa nous en avons relevé un certain nombre comme par exemple :

Terme utilisé	Terme courant	Signification
<i>naqliya</i>	<i>rabi'</i>	printemps
<i>douya</i>	<i>shems</i>	soleil
<i>rahden</i>	<i>thelj</i>	neige
<i>qadh</i>	<i>qawsiqosch</i>	arc-en-ciel
<i>sha'wiya</i>	<i>nakhla</i>	palmier
<i>shraf</i>	<i>ghzel</i>	gazelle
<i>el-qor</i>	<i>sahra</i>	désert
<i>fasya</i>	<i>habib</i>	ami
<i>meshfiya</i>	<i>keckeb el fares</i>	Constellation des cavaliers
<i>ivemen</i>	<i>nejdma</i>	étoile

Pour la grande majorité des auditeurs ces lexèmes représentent un des fondements de l'écart entre la vie bédouine et la vie sédentaire, par les contenus évoqués, mais aussi par l'emploi et la prononciation de mots inconnus. C'est aussi une ligne de force traversant le poème et concourant à créer une atmosphère magique. Au plan paradigmatique, la complainte se déployant en un chant long et nostalgique rattache Hiziya à la poésie bédouine et à un fond culturel ancien dans lequel se trouvent conjugués l'existence du nomade, le territoire parcouru et sa vie amoureuse décevante. Ces aspects constituent des facteurs importants de l'inscription corporelle des protagonistes dans leur univers ambiant. Ils constituent ce que Charles S. Peirce dans sa Théorie des signes appelle « signes iconiques » car déterminés par leur ressemblance avec le référent. Le duo gasbah et bendir connote par ses sonorités les longues marches des caravanes parcourant l'infini du désert. Comme le notait Simon Jargy, pour tout chant bédouin seul comptent alors rythme et mélodie et non plus les paroles,

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

car les sonorités ne sont pas de simples supports, elles comportent un caractère symbolique reconnaissable et identifiable. Les travaux d'Ivan Fonagy sur le symbolisme linguistique montrent en effet que les sons de la langue ne sont pas de simples constituants de morphèmes, mais qu'ils sont aussi rattachés à un univers de représentation mentale et émotive. Il en est de même pour l'univers musical où ne comptent que rythme et mélodie. Je me suis livrée à une petite enquête dans mon entourage où la chanson est unanimement connue; alors que personne n'a été en mesure de raconter l'histoire de Hiziya, tous se rappellent cependant qu'il s'agit d'une femme très belle et d'une romance bédouine très triste.

Les passages à un rythme plus rapide chantés avec une voix féminine évoquent les palanquins colorés et harnachés posés sur le dos des dromadaires et dans lesquels voyagent les jeunes filles, objets de la quête amoureuse. Ils évoquent aussi les haltes et les moments festifs pendant lesquels les amants se retrouvent. Si *Yistikhbâr* pose de façon évidente le thème de l'élégie, les strophes sont une ode chantée en souvenir des jours heureux.

Au plan syntagmatique, celui de la progression du poème, se cristallise l'ensemble des moyens d'expression, instrumental et mélodique, linguistique et poétique. Ce qui est une particularité du système musical selon Emile Benveniste (*Problèmes de linguistique générale*). Pour sa part, Roman Jakobson conçoit l'univers poétique comme la projection de l'axe paradigmatique sur l'axe syntagmatique (*Écrits sur la poétique*). Il y a bien ici convergence entre le déroulement chrono- logique de la romance et l'univers poétique bédouin évoqué par le chant et la musique.

L'auditeur est orienté d'emblée vers le référent poétique déjà connu. Mais ce référent loin de subsumer la narration la rend possible, interprétable et traduisible. Paul Valéry en définissant le langage poétique explique que « c'est un langage dans un autre langage ». Pour Hiziya, la narration renvoie à un fait réel prenant forme dans la langue poétique référentielle propre à cette culture; et la poéticité de ce thème correspond à l'actualisation des règles du *chi'ir* traditionnel. Cette actualisation est analysée, par ailleurs, par Max Weber dans sa *Sociologie*⁹ de la musique comme une reprise stéréotypisante. Il écrit en ce sens: «La musique primitive [...] a été soumise à une évolution stéréotypisante, car elle adopte un point de vue magique. » Tout se passerait comme s'il s'agissait de reproduire l'art musical de façon stéréotypée. Pour l'auteur c'est cela même qui la tient écartée de la

⁹Poché, Christian, 1995, *La musique arabo andalouse*, Actes Sud. Weber, Max, 1998, *Sociologie de la musique*, Métailié.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

transcription musicale; n'ayant pas eu recours à un système de transcription musicale, elle se serait transmise de façon stéréotypée. Mais pourtant, par le fait que cette poésie se rattache aux circonstances du réel, qu'elle se situe au cœur de l'expérience humaine, elle permet à mon sens d'ériger des passerelles entre l'homme d'aujourd'hui et ses sources les plus archaïques. Aussi il s'agirait plutôt d'une incorporation du poème dans un univers déterminé par le rythme, la mélodie, les sonorités et la représentation mentale d'un univers bédouin aujourd'hui presque disparu lui conférant toute sa magie auprès de l'auditeur arabe. C'est en visant à atteindre cette essence qu'elle parvient à se dégager du narratif anecdotique et de la simple technique musicale afin d'exprimer la conception de l'univers et la sensibilité de l'être au monde bédouin. Mais aussi, ce que Weber réduit à un stéréotype, mécanisme ou répétition, n'est pas du tout considéré comme tel par les Arabes, mais est perçu au contraire en tant que ressourcement visant à atteindre à l'essence même de l'art de la Parole. Il ne s'agit pas d'un figement des moyens d'expressivité mais d'un art de création lyrique suscitant les vibrations de la sensibilité bédouine en parvenant à faire ressurgir les fondements éthiques et esthétiques de la poésie dans un poème. Et c'est en parvenant à renouveler cette alchimie entre l'essence de la parole et ses contingences que le langage est reconnu en tant que langage poétique. Cette fascination pour la magie de la poésie dite ou chantée trouve d'ailleurs son explication dans l'étymologie même du mot arabe; dans son acception originelle le mot arabe signifie l'art de bien parler, et l'homme arabe, celui qui possède l'art de la parole. C'est par cet art du langage que l'être 'arbi se définit entre tous, et c'est à cet art que les Arabes sont si perceptifs. L'homme arabe, 'arbi, se définit comme celui qui maîtrise le beau langage, arabe. L'homme s'identifiant ainsi fondamentalement à l'art de la parole.

J'aborderai maintenant la question de la sémiotique du corps. Il convient tout d'abord de situer les personnages dans leur contexte. En effet le poème de Hiziya est le dernier grand récit de la Taghriba retraçant l'épopée de la migration des Béni Hilâl. À ce titre l'analyse du personnage féminin met à jour son double dichotomique Dja-ziya, héroïne célèbre dans les récits de la geste hilalienne. DJAZIYA et HIZIYA s'imposent par leur beauté mais elles personnifient des valeurs contrastées de la société hilalienne. Ces valeurs sont symbolisées par deux couples célèbres qui ont intériorisé l'ensemble du système de références culturelles de leur société.

DJAZIYA et DIAB son époux et cousin se rattachent aux origines de la migration alors que HIZIYA et Saïyed clôturent le cycle final de l'épopée migratoire. En tout neuf siècles se seront écoulés du début de la migration depuis le Nejd, au XIe siècle, jusqu'au XIXe siècle (J.-C.) avant la semi-sédentarisation des tribus Maliennes au Maghreb. Mais alors que DJAZIYA incarne le

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

commandement, la direction de la tribu qu'elle domine par sa force de caractère, HIZIYA, elle, est identifiée par sa joie de vivre et son innocence. Elles constituent toutes deux les deux pôles métaphoriques de l'idéal féminin chez les Bédouins qui se définit par l'adaptation à un milieu hostile à l'homme, le désert : les capacités d'endurance lors des marches interminables, la résistance face à la faim, à la soif et à la sécheresse. Force, intelligence et ruse sont détenues par DJAZIYA et DIAB alors que le couple HIZIYA et SAIYED personnalisent les valeurs de l'amour naissant, le charme et la douceur des haltes de la caravane qui s'accompagnent de festivités, de jeux insoucians. C'est toute la joie de vivre nomade avec les chevaux caracolant, les palanquins colorés égayant l'austérité ambiante.

C'est dans ce contexte brièvement retracé que se développe une sémiotique du corps caractérisée par la nature des signes qui sont à la fois « icône », « indice » et « symbole » selon la sémiotique de Peirce pour lequel ils renvoient à trois étapes de la vie. Comme «quali signes», ils se situent au moment de la découverte du monde, ici c'est la jeunesse des protagonistes. Comme «sinsignes», ils indiquent les premières expériences de la vie, c'est-à-dire leur amour naissant. Comme «légisignes», ils permettent d'instaurer des lois de l'univers, là c'est la passion amoureuse suivie de la mort et du deuil.

La description de HIZIYA se réalise par une double approche, métonymique et métaphorique. Par métonymie le corps est célébré par chacune de ses parties en fonction de déterminations déjà poétisées dans le corpus littéraire bédouin dont la tradition remonterait selon Simon Jargy¹⁰ à la période antéislamique de la Jâhilya. C'est ce « cadre littéraire préalable » (Jaques Berque) qui confère au texte sa poéticité, car il faut souligner que « la poésie occupe une place importante dans les rituels populaires qui gardent au poème un caractère primitif » (Régis Blachère).

La description suit le cours descendant du haut vers le bas du corps. C'est surtout le cas de la deuxième strophe.

Talqetmemchouttah bi rweyhkifah

Hjebfouqelmehnouninbiraya

'Aynihaourderrsshahrbfikourtas

Sour qiyefiyidinharbiya

¹⁰Jargy, Simon, 1970, La poésie populaire traditionnelle chantée au Proche Orient arabe, Mouton.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Elfoummtel 'adjwamedhek el 'ad]
Riqhaziyenn'adj 'aselhashahaya
Khoudha ward esbahwaqranfelwadah
Edema'Uhsehmetloudowaya
Chouferroqbakhyarmtela'djmar
Cho'abbellarbil 'awaquiddhebiya
Sdarhamithlerkhamfitnintwem
Men tefehsaqemdargo bi diya
Bdihakaghetibenelqtanwelketen
Walarahdentahliladhalmiya
Choufessiqa bel khalkhilfeten
Watesma'has el qranfouqerrihiya
Watelqetbethroumelmhabeltkhabel
'Aladjouftedlelthniya 'alathniya

Elle a dénoué ses cheveux tombant parfumés d'odeurs

Sourcils sur paupières deux noun d'un message

Ses yeux une balle de fusil

Qui atteint sa cible par les mains du guerrier

La bouche pareille à l'ivoire et le rire étincelant

Sa salive telle lait de brebis et son miel fait envie

Ses joues rosées au matin et œillet épanoui

Le sang l'irrigue comme un soleil

Vois le cou plus blanc que le cœur du palmier

Etui de cristal ceint de colliers dorés

Sa poitrine telle marbre en deux jumeaux

Pareille aux pommes offertes au malade et cachées dansâmes mains

Son corps semble papier coton et tissu

Devenu neige tombée en une nuit obscure

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

Vois les chevilles avec de beaux anneaux
Et entends le son des cornes sur les brodequins
Et elle a lâché sa cordelière mêlée et entremêlée
Sur ses hanches ondoyant pli sur pli

Les tatouages sur le corps sont icônes par leur figuration mais aussi indices et symboles car ce sont des graphies de l'érotisme. Ils sont tracés par l'amant entre les seins de HIZIYA : en dessin bleu quadrillé, l'oasis; un palmier sur la cheville, la vie; le nom de SAIYED sur les poignets, le pacte d'amour.

Le parcours des lignes ascendantes et descendantes est représentation de la vie et de la liberté ainsi que de la mort et de la douleur. Dans une des strophes, le poète chante sa plainte amoureuse : *Seknateht el houdoudzine el- megdoudNakhlabeinessdoudwazwaq el haya* Elle habite un caveau, svelte et belle Palmier parmi les ruisseaux qui quadrillent l'oasis.

L'art du poète est constitué par la maîtrise du corpus poétique propre à sa culture mais aussi par sa virtuosité à faire surgir l'imprévisible, l'inconnu dans le connu ; à découvrir l'image typique dans le cours imprévu de l'histoire. Ce qui est caractéristique de la pensée magique selon Pierre Gui-raud (La sémiologie).

HIZIYA est aussi métaphore cosmique de la vie bédouine. L'image du corps est consubstantielle au territoire parcouru, au milieu tribal, au bestiaire familier et à la flore environnante. Chaque objet référentiel est ainsi source d'une axiologie : esthétique est système de valeur à la fois. L'homme et les éléments de la nature constituent le socle de la référence au cosmos. Comme DJAZIYA son double, HIZIYA est le parangon de la beauté. C'est la beauté absolue :

« Ma nesbershalik ya kemletezzine Je ne me console pas de ta mort Ô parfaite beauté :
Madedyeteddenyaettrabmezzeynine ».

Combien de beautés la vie n'a-t-elle pas emportées sous terre

La métaphore du palmier réfère à la sveltesse de HIZIYA, qualité associée à la noblesse du maintien, à la démarche altière et fière d'un groupe rompu à l'affrontement des éléments. Parmi tous les arbres de l'oasis, le palmier s'élance droit vers les cieux. Bent Hmida t'bene ki daya walmaneNakhla fi l'bousten bin esha'wiya La fille de Hmida scintillait comme étoile du matin Palmier parmi les palmiers dans le jardin :

Heba'Hhaerriharekha bel mih,

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

Ma nedrihae'tihdayemmehdiya

Le vent l'a déracinée en un clin d'œil

Je ne pensais pas qu'elle tomberait toujours protégée.

Sa beauté s'accompagne de grandeur par des métaphores ascendantes cosmiques comme l'arc-en-ciel.

Zinet lewssâf tegdi toulerraya La belle aux beaux atours brille en long arc-en-ciel

Sa démarche est droite, orgueilleuse et fière comme un bey portant cimeterre à la ceinture. Idhatemshiqbeltesleb el 'oqalKel bey el mehhelrashaqkemmiya Quand elle marchait droit elle rendait fous les sages Comme le bey du camp portant cimeterre au flanc

Azzouni y a m'leh,firaissetlebnet

Consolez-moi bonnes gens pour la reine des jeunes filles

Raisset el ghidwedetbyayakhoya

La reine des jouvencelles m'a dit adieu Ô mon frère

Zinetlewssâftegditoulerraya

La belle aux beaux atours brille en long arc-en-ciel

Mtelennesswenkhalletfiqalbikiya

Le parangon de beauté a laissé tristesse en mon cœur

Temshimeshyet el 'annadbelfantaziya

Elle marchait, orgueilleuse avec fierté

Sa féminité est métaphorisée par le tintement des khelkhel, les bracelets de jambes; par les palanquins, les litières colorées dans lesquelles elle est transportée, comme toutes les jeunes filles, lors des déplacements, juchées sur le dos des chameaux.

Elle se définit aussi par tout ce qui l'entoure: patronymie et toponymie l'inscrivent dans une filiation et un territoire, porteurs des référents spirituels. Ces déterminants lui confèrent sa valeur mesurée à l'aune des parcours effectués, aux haltes et aux campements, aux villes traversées, aux palmerais, aux océans, aux plaines et aux montagnes. Elle est désignée comme :

Bent ennes, la fille des gens

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Bent ennes el ni'leh, fille des gens bien

Bent el bey, la fille du bey

Bent Hmida, la fille de Hmida

Bent Hmed Dawaw ida mashhour

La fille du célèbre Ahmed Dawawida. Elle donnera son nom, au lieu de sa sépulture, près de Khaled; la traversée du désert est ponctuée de lieux matriciels, souvent inconnus du grand public; c'est le cas des lieux cités à la quatrième strophe : Bazer-Sidi Mohammed Eghzel- Warzou- Maafiya-Sidi S'id- Del Mekta'-Kdid- Rgoucha-Sidi Mehmed-Rous Toul-Bel Mesghir- Waqwoush-el Himiya-Bel Herim. Ce sont probablement des lieux de campement qui s'inscrivent comme des vestiges par rapport à une mémoire érotique de l'aimé. Lieux inconnus émergeant parmi les toponymes connus du désert: Ouled Jellel, Mdoukel permettant d'imaginer l'âme bédouine déterminée par la conscience de la fuite du temps, du néant des choses en même temps que de la continuité cosmique.

L'homme du désert est consubstantiel à son milieu naturel, ils forment une continuité cosmique dans laquelle l'homme est à la mesure de son univers comme on le voit lors de l'évocation lancinante de la perte de l'aimée (texte de Hadjiat) qui s'achève par une catharsis :

« *Teswaghabetnkhel 'and zebanTeswa khat ejridgribwab'idTeswabir el 'bidhewsabelfiyaTeswa
'arbeloulwasahrawazmoul Ma memshet el qfoul 'an koulthniyaTeswaellirahlinwalifel brin
Teswaelliatin'adouhadriyaTeswakenzmelbehyandjelWidhaqoltalilzid el
beldiyaTeswamelendjou'wadheb el masnou' Teswankheledhrou'
teswashawiy.TeswalifelbhourwalbdouwalhsourA'qbdjbel'amourwasefghardayaTeswateswamzabwa
swahelezebHasha nés qbebhashalawliyaTeswakhileshlilwandjournellilFakhtigalilgalil tab
wedwaya ».*

Elle vaut une forêt de palmiers dans les Zibans Elle vaut tout le Djerid proche et lointain
Elle vaut le puits de l'esclave et les Hawsa par milliers Elle vaut les Arabes des Tells du Sahara et
les campements des tribus Tant qu'avancent les caravanes Elle vaut les nomades et ceux des
continents Elle vaut ceux installés devenus citadins Elle vaut des trésors la belle aux beaux yeux Si
j'ai peu dit ajoutes les habitants des villes Elle vaut les richesses des tribus et l'or travaillé Elle vaut
les palmiers des oasis elle vaut le pays chawiya Elle vaut ce qu'il y a dans les mers et les Bédouins
et les citadins

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guitton.

Au-delà du Djebel Amour et jusqu'à Ghardaïa Elle vaut elle vaut le Mzab et les vallées du Zab Sauf les saints sauf les walis. Elle vaut les chevaux harnachés et les étoiles de la nuit Ma bien-aimée peu trop peu mes soins et mon remède

Respectant les codes de la parole, Hiziya' parle par allusions,

Wettna'nifilklemwetfehemfiya .Elle parlait par allusion pour me faire comprendre car les nomades se disent ahl el ma'na; allusions dont ils sont friands comme Dhiab et Dja-ziya qui pratiquent la devinette pour gouverner le monde. Seuls ceux qui détiennent le savoir découvrent le sens caché et maîtrisent la parole en ayant recours aux non-dits et aux sous-entendus.

Enfin, objet référentiel métaphorique du masculin, Lezreg, « le bleu », le cheval de Saïyed. Ce mot «bleu» que Sonneck traduit par «gris» renvoie en fait au bleu nuit ou au noir. Le prestige du cavalier est associé à celui de son cheval car l'homme s'associe à sa monture jugée noble et familière, comme Hiziya il est déterminé par sa filiation: Ragbi. Il emporte Saïyed vers Hiziya et caracole dans les joutes festives, puis disparaît peu après la mort de l'aimée. Il est signe de virilité et d'exploits et est supposé nourrir des sentiments filiaux envers son maître.

Trois personnages, le chiffre trois est récurrent comme une conjuration de la mort. Hiziya a vingt-trois ans, le cheval meurt trente jours après elle.

On terminera par deux citations qui sont inspirées de passionnantes lectures. L'une reconstituée à partir des propos de Jaques Berque : la poésie est une forme de recommencement, comme une rapsodie qui s'élabore par rapiéçage en raccommoquant des thèmes les uns aux autres. L'autre est reconstitué à travers les propos de Claire Devos¹¹: l'art du chant se confond avec la virtuosité du musicien qui joue avec les rimes et les articulations. Il fait découvrir à l'auditoire les ressources poétiques et le fait participer à l'ineffable. Les répétitions ont un rôle dans la transformation du cœur, de l'émotion et développent l'efficacité du verbe.

Et bien évidemment le célèbre refrain de la qaçîda :

'Azouniyetnlehfirayestlebnet

Seknateht el houdnarimagdiya

Wa qalbisafar m'a r'elhiziya

¹¹Devos Claire, 1995, Qawwali, la musique des maîtres du soufisme, Édition du Makaan.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

Consolez-moi ô bonnes gens pour la reine des jeunes filles

Elle habite enfouie dans le caveau mon feu est ardent

Et mon cœur a voyagé avec la svelte Hiziya.

5. Style et contexte au roman de Maïssa Bey :

D'autres à l'étranger, notamment en France, regardaient la littérature française algérienne. Bien que la littérature arabe algérienne soit riche, la littérature algérienne française est largement connue à l'étranger, notamment en France, et est lue, traduite et largement diffusée. Cette littérature s'exprime surtout à travers le genre romantique, et son contenu remet en question les contradictions actuelles entre société coloniale, coutumes traditionnelles ou guerres d'indépendance et de décolonisation.

Au milieu du XXe siècle, la description de l'ethnographie et la description de la guerre d'indépendance étaient les deux aspects fondamentaux qui formaient l'axe principal des romans algériens au milieu du siècle dernier. La littérature française en Algérie jouit d'une grande réputation depuis 1945, notamment en 1950, lorsqu'elle s'épanouit dans les sujets romantiques.

Les écrivains algériens occupent une place très importante parmi leurs contemporains pour raconter le sort de leur pays, c'est-à-dire le sort des femmes algériennes, surtout le sort de deux cultures. Assia Djébar, Malika Mokeddem, Leïla Sebbar, Maïssa Bey et Nina Bouraoui sont les plus connues. Assia Djébar, née en 1936, a été la première féministe, historienne et romancière en Algérie, qui a ouvert la voie à ses sœurs pour lutter pour la libération de l'Algérie et pour la libération de la femme et la liberté. En 2005, Assia Djébar, la première romancière française d'origine algérienne, prend sa place sous la coupole de l'Académie française.

Parmi eux, malgré sa notoriété en France, seule Maïssa Bey vit et travaille toujours en Algérie au nom du respect de son père, car ce dernier a été tué par des soldats français dans sa maison familiale pendant la guerre d'Algérie en 1957 (1954-). 1962).

Maïssa Bey devient l'une des grandes voix de la littérature algérienne au XXI^{ème} siècle, cette voix sur Gié pendant des années de violence qui ont frappé el'Algérie en 1990. Maïssa Bey se distingue par ses consœurs de sa tendance de la littérature de l'urgence. Elle s'inspire beaucoup des événements réels dont elle a témoigné.

En effet, l'horreur subit par son pays est toujours représentée chez elle par le travail remarquable de l'imaginaire. Dans ce contexte, comme Maïssa Bey, les écrivaines citées ci-dessus face à l'hégémonie masculine, s'imposent par leurs plumes, des armes tellement nécessaires pour se

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

dévoiler. Maïssa Bey décrit ainsi ce phénomène social :

“Dans notre société, mais pas seulement dans la nôtre, l’acte d’écriture apparaît essentiellement non pas comme un acte de création mais surtout comme un acte délibéré de transgression, d’insubordination .Je veux, bien entendu, parler de l’écriture au féminin. C’est pour cela que je pourrais me présenter comme une faiseuse d’histoire, dans les deux sens du terme! Rupture du silence imposé, désir de se défaire du poids d’une identité elle a aussi imposée par toute sortes de contraintes morales être ligueuses, car cela est étroitement imbriqué chez nous. On pourrait dire qu’il ya doublé transgression: oser dire, mais aussi, et cela est encore plus grave dans notre société, sur tout pour une femme, oser se dire, se dévoiler”¹²

L’écriture, dont le but est de lutter contre le désespoir, se nourrit du réel. Toute l’œuvre de Maïssa Bey est profondément marquée par le contexte politique et social de son pays qu’elle témoigne. Cela dit, le thème féminin qui pourrait éloigner a priori du thème historique et politique de son pays natal est traité sous l’angle de l’expérience privée, dans le cadre privé d’une famille voire sous l’angle de l’appartenance sexuelle. On constate ainsi que dans l’univers de l’écriture de Maïssa Bey, le thème sociopolitique et historique ainsi que le féminin sont étroitement liés. Par ce moyen, Maïssa Bey restitue par l’écriture ”la densité et la profondeur d’une existence et d’un être au monde”.

Le destin historique de l’Algérie pousse Maïssa Bey à des recherches historiques pour aborder la question de l’identité. « C’est, malgré mon jeune âge, la colonisation qui m’a amenée à la prise de conscience identitaire, culturelle et même, je peux l’affirmer à présent, politique ». Femme, arabe, algérienne sont trois identités qui font profondément partie de l’être de la narratrice. Or, la société algérienne n’accorde pas facilement une liberté aux femmes. Selon les traditions indigènes, les femmes restent derrière les murs et sont condamnées à être noyées dans l’épaisseur des interdits et du silence. Le corps féminin doit être caché du regard du sexe masculin. Les conditions sociales du pays font les femmes d’une autre espèce que l’être humain. Quelques décennies après l’Indépendance, la femme arabe algérienne dévoile une identité beaucoup plus libre. La tenue vestimentaire des femmes devient le symbole du combat des femmes et les

¹²Tabti,B.M, *Ma ssa Bey l’écriture des silences*, Algérie, Editions du Tell.2007.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maïssa Bey et poème de Mohamed Ben Guïtton.

mini-jupes symbolisent la liberté pour les femmes dans les rues d'Alger.

Ainsi, et c'est grâce à l'éducation des jeunes filles algériennes dans les écoles françaises en Algérie, les femmes soumises de l'époque de colonisation, prendront la parole de liberté après l'Indépendance. De nombreuses femmes se présentent aux manifestations pour mobiliser les autres contre l'intégrisme et le terrorisme pendant des mouvements qui ont ravagé l'Algérie des années 1990.

C'est à ce moment que Maïssa Bey se manifestera par ses écrits. Par son écriture, Maïssa Bey va à la rencontre de l'autre, de toutes les autres. Ses récits se reposent sur des témoignages et sur ses vécus. Elle s'inspire du réel et le "je" utilisé devient ainsi l'objet des lignes de son texte.

Le "nous" sert à poursuivre ses combats pour la liberté et l'émancipation des femmes, et notamment des femmes algériennes. Le « nous » ayant un poids historique, appartient aux femmes de sa génération et transmet les souvenirs de cette génération. Le « nous » devient l'autre sur sa terre natale car son identité est formée par les faits historiques : la colonisation, la guerre d'indépendance, l'indépendance, la décolonisation, les mouvements islamistes, la culture/déculture entre les cultures orientales et occidentales. Ces plusieurs appartenances identitaires offrent aux femmes algériennes une immense richesse intellectuelle, pétrie par la solitude, la souffrance, le plaisir et la solidarité qu'elle trouve, puis l'humanité.

6. Le style de l'écriture de chacun écrivaines

6.1. Maïssa Bey

Elle porte le prénom d'une héroïne tragique mais son destin est banalement ordinaire. HIZYA, le personnage du nouveau roman éponyme de MAÏSSA BEY, est une jeune femme qui rêve de « se fabriquer un destin sur mesure dans un monde étriqué et sombre ». Elle, bientôt vingt-trois-ans, vit dans la ville blanche et ses ruelles tortueuses, sous l'œil inquisiteur de ses parents et de ses frères.

Elle travaille la journée dans le salon de coiffeur « belles, belles, belles » renonçant à un diplôme de traduction inutile, son existence est une sommation à marcher dans les pas de ses aïeules en fondant une famille, et en se plaçant sous l'autorité de son mari et de sa belle-mère.

De son écriture solaire et singulière, captant au plus près le pouls de consciences tiraillées, l'écrivaine algérienne MAÏSSA BEY construit depuis deux décennies un monument aux femmes, nul autre pareil.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

« J’imagine ma vie. J’imagine ce qui m’attend. Le chemin est tout tracé. Il ne différera en rien de celui qu’ont emprunté tant de cousines, de voisins et d’amies. Qu’elles aient un travail à l’extérieur ou non. »

Afin de s’évader de cette réalité abrupte, la jeune femme s’enivre de poésie, et en particulier de la légende de son homonyme Hizya, une « princesse des sables », dont le destin a été brisé par un amour interdit.

Au cours de rêveries nocturnes sur la terrasse familiale, ses lectures lui permettant d’entrevoir un autre monde et lui donnent la volonté de briser le cercle immémorial de violence à l’encontre des femmes.

Elle vivra, elle aussi, une histoire d’amour, de celle qui donne accès « à toutes les fibres de l’être » ! Je sais bien que la légende d’HIZYA n’est qu’un prétexte. Et lorsque je me demande pourquoi elle le hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d’écouter ce chant m’ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées, je n’ai d’autre réponse que celle qui me force à voir l’étendue du vide qui m’attend.

Description du quotidien de la société algérienne et voix lumineuse posée sur les arêtes de Casbah, HIZYA est avant tout le parcours d’une femme irrémédiablement marquée par son milieu, qui tente de grignoter un peu d’espace de liberté et de pensée.

Face à une société vitrifiée ou on apprend aux jeune filles depuis leur enfance que le mal est logé en elles. Face au culte du caché et à la loi du silence. Hizya de MAISSA BEY est un bel hymne à toutes ses héroïnes qui se battent jour après jour et à une jeunesse qui s’essouffle faute d’horizon. Maissa Bey : l’écriture c’est passer de l’autre côté du silence qu’on nous impose à nous les femmes.¹³

6.2. Mohamed Ben Guiton

La poésie populaire algérienne représente un matériau culturel d’une grande importance en termes de signification historique, car elle tend à enregistrer avec précision les événements, à spécifier les lieux et à mentionner toutes les circonstances liées aux incidents historiques.¹⁴

Pendant la période coloniale, la poète populaire a joué le rôle d’un historien qui a enregistré les faits spécifiques du poète avec les noms des lieux et des hommes qui y ont participé, et l’heure à laquelle cela s’est passé c’est peut-être cette tendance historique qui a retenu l’attention des moyens culturels et médiatiques officiels depuis l’époque coloniale. Les chercheurs ont donc cherché à en

¹³ Interview de MAISSA BEY Réalisé par AWSA. Be (arabe women’s solidarity Association). Belgium, 2015.

¹⁴<http://www.asjp.cerist.dz>

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

collecter une partie et à l'enregistrer dans le but de l'utiliser pour connaître les faits historiques que l'histoire le livre n'a pas pu enregistrer. En outre, inviter les poètes d'al-Malhoun dans différentes régions d'Algérie depuis l'indépendance à ce jour, ce qui a permis l'organisation d'un grand nombre de poèmes à de telles occasions dont la valeur varie selon les poètes invités à assister à ces célébrations en plus de ce qui se passe dans de nombreux For parfois, lors de la préparation, il consacre des événements tels que des festivals et des concours de poésie, dont le thème est généralement historique cela a permis à la poésie poétique algérienne de continuer son rôle de porteuse d'une prise de conscience collective de la valeur symbolique de l'histoire.

O fossoyeur ! Ménage l'antilope du désert

Ne laisse point tomber de pierres, sur la belle HIZIA !

Je t'en adjure, par le livre saint,

Ne fais point tomber de terre sur celle qui brille comme un miroir.

C'est par ce touchant extrait du magnifique poème de 106 vers de MOHAMED BEN GUITTON que le poète a tenté de traduire la tristesse et le désarroi de son ami SAYED suite à la perte cruelle de sa bien-aimée qu'il a tant chéri, l'âge de 23 ans : HIZIA ! HIZIA BOUAKKAZ ! C'est ainsi que je me suis retrouvé au cimetière des Douaouda le 13 juin 2008, un vendredi dans une ville déserte. Je n'oublierai jamais l'émotion ressentie en étant sur les lieux qui ont vu naître, grandir et mourir BEN GUITTON, HIZIA et SAYED, les trois protagonistes de cette merveilleuse histoire.

En effet, beaucoup considèrent que le poème de HIZIA est un des plus beaux poèmes d'amour écrits à cette époque, sinon le plus beau. La composition de cette élégie, en 1878, n'a rien à envier aux élégies grecque, romaine ou de la renaissance. Ce poème a été commandé par SAYED à BEN GUITTON. SAYED, terrassé par la douleur de la mort de sa bien-aimée, n'a pu trouver les mots pour l'exprimer. Et si ce poème a eu tant de succès et a fait l'objet de plusieurs traductions dont celle de Constantin LOUIS SONNECK (1849-1904), et du Tlemcénien SOUHEL DIB en 1987- c'est parce que le contexte même de cette belle histoire d'amour favorisait ce succès populaire, mais de toutes les traductions du poème de HIZIA, c'est celle de SONNECK qui semble être la plus proche du texte original car cette traduction est truffée de notes relatives au vocabulaire, au contexte, à l'interprétation allant jusqu'à pointer des contradictions apparentes dans le poème quant à la date de décès de HIZIA*

Le poète a commencé son poème par le mot « AZZONI » qui est un mot de consolation, et c'est dans le but de montrer le thème principal du poème, qui est « la mort et la perte d'une

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

personne chère de soi » et d'attirer le l'attention et l'affection du destinataire et demander le sentiment et le sentiment de sa tristesse, et à partir de là, nous concluons que ce poème est éclipsé par le but de (lamentation).

Le poète a également comparé la personne qu'il pleure dans le poème, selon lui, au « b rayesse Ibenatte », signifiant « la dame des femmes », en raison de sa position et de sa valeur parmi elles. Tombe ou la frontière et ne reviendra plus, ce qui a fait bruler son âme par le feu et il ne s'éteindre pas de douleur de la séparation et de la perte, et pour éviter à nouveau l'attention, le poète a utilisé le style de l'appel :

« Ya akhi ana dhrir bya ma bya »

« Oh, mon frère, je suis aveugle par moi, par moi »

Pour appeler le lecteur et dites-lui qu'il malade et aussi aveugle, c'est-à-dire un aveugle, et il également après avoir perdu sa seconde moitié pour toujours, il est devenu comme un aveugle, rien ne le rend heureux ou n'oublie sa douleur. Où il a perdu ses sentiments et son cœur avec la perte de sa petite amie quand il a dit :

« Qalbi safer m'aa taher HIZIA »

« Mon cœur voyagé avec le pronom Hizia »

Et cela signifie que son cœur est peut-être parti en tant qu'âme des morts lorsque le créateur l'a pris où est mort et il ne battra plus pour aucune femme et a été enterré avec HIZIA, c'est-à-dire gracieux et doux corps. Et à partir de là, nous voyons qu'au début du poème le poète a commencé par une strophe d'introduction pour nous montrer que son thème principal est la lamentation et la description.¹⁵

Amis consolez-moi ; je viens de perdre la

Reine des belles. Elle repose sous terre.

Un feu ardent brule en moi !

Ma souffrance est extrême. Mon cœur s'en

Est allé, avec la svelte HIZIYA.

Il contient les éléments artistiques dont la hiérarchie linguistique a acquis un rythme distinct, comme la répétition et la rigueur dans la détente et la simplicité, puis l'émancipation à chaque station où la tension poétique et le poète atteignent leur apogée émotionnelle. La répétition cherche le texte pour y parvenir. En différentes manières :

¹⁵Sonneck constatant Louis, Chantes arabes du Maghreb, étude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord, Ed: J. Maisonneuve, Paris, 1902.

Chapitre 01: Biographies, présentation du corpus Maissa Bey et poème de Mohamed Ben Guiton.

Le premier d'entre eux est organiquement lié à la pyramide du poème traditionnel, qui est l'engagement envers la rime n'était pas un et unifié, car il était diversifié et méticuleusement organisé de manière à pour créer un rythme d'un son harmonieux, qui n'était pas comme les rimes des vers d'un genre phonémique. Deuxièmement, la méthode de répétition de la prononciation dans les phrases poétique est dense et variée. Troisièmement, que les valeurs morales sont multiples, contrairement aux relations morales, qui sont unifiées et liées à un seul sujet spatial. Quant au quatrième, les méthodes de répétition, c'est la répétition de phrases poétiques avec leurs composantes linguistiques, et dans leur structure morphologique et grammaticale, c'est-à-dire la même phrase sous la forme sous laquelle elle est apparue la première fois, répétition de cœur et la forme¹⁶.

¹⁶<http://archives.univ-biskra.dz>

Chapitre II:
Etude du Personnage « HIZYA »
dans le roman et le poème

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Dans ce deuxième chapitre, nous entamerons l'étude du personnage principal Hiziya dans le roman et le poème de notre corpus. Nous commencerons ce chapitre par une brève définition des genres littéraires : roman, Poésie. Puis, nous montrerons le développement du personnage romanesque dans les différentes époques de l'histoire. Enfin, nous citerons les personnages du roman puis nous passerons à l'analyse du personnage Hiziya et les variant et invariants de ce personnage.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

I. Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?

Un genre littéraire est une catégorie d'œuvres caractérisées par leur style, leur ton, leur sujet, etc. On regroupe alors ces œuvres dans des catégories appelées « genres » car elles présentent toutes les mêmes caractéristiques.

1. La poésie

La poésie est un genre que tout le monde connaît, mais que peu de personnes savent décrire. Elle est un texte écrit en prose dont les mots et les vers forment des mélodies grâce au rythme, à l'harmonie et aux figures de styles faisant appel à l'imagination. Il s'agit d'éveiller tous les sens grâce aux rimes et au nombre de syllabes utilisées.

Un texte est d'ailleurs dit : *poétique*, lorsque ces mots résonnent comme une mélodie.

La comparaison et la métaphore sont des figures très souvent utilisées dans ce type d'œuvre littéraire. Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Prévert, Apollinaire, est autant de grands auteurs qui ont marqué l'histoire de la poésie.

Les textes poétiques ne sont pas obligés de raconter une histoire. Il peut s'agir de descriptions de lieux, de personnes ou bien de sentiments. Tout ce qui peut amener le lecteur à sentir, rien que par les mots, les émotions par lesquelles passe l'écrivain.

Le désir de rendre mélodieux un poème ou une poésie vient du fait que la poésie était avant transmise à l'oral. Tout comme le genre littéraire théâtral, la poésie n'est pas destinée à être lue au premier abord. Pour réellement sentir le chant des vers d'un poème, il est donc conseillé de le lire à voix haute.

2. Le roman ou le genre narratif

Le genre narratif regroupe l'ensemble de textes racontant une histoire fictive ou réelle et rapportée par un narrateur. Celui-ci peut être omniscient, interne ou externe. Dans les textes narratifs il est donc possible de repérer le point de vue du narrateur selon la manière dont cela est écrit.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

La première personne reflète un point de vue interne. Le narrateur fait donc partie de l'histoire. Au contraire, le point de vue externe implique que le narrateur observe la scène sans en faire partie. Enfin, le narrateur omniscient connaît tous les sentiments des personnages.

Les textes narratifs sont assez longs et écrits en prose. Ces textes sont structurés par des péripéties qui forment alors le schéma narratif (intrigue, dénouement, etc.)

Le roman est le sous-genre littéraire le plus connu du genre narratif. Au point qu'on parle souvent de « roman » pour parler du genre littéraire narratif.

II. Le Personnage

1. Approche définitoire : Qu'est-ce qu'un personnage ?

Aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage. Le mot personnage vient de latin [persona] il apparait en français au XVème siècle qui signifie masque ou rôle.

Dans chaque récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnage parce qu'il est un élément essentiel dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire, et romanesque.

« Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans porter atteinte aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique »¹

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joue un rôle un peu nécessaire.

Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions ...²

¹Pierre GLAUDES, Yves REUTER, Le personnage, PUF, Paris, 1998, p. 53.

²-Roland BARTHE cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman la réécriture de l'Histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier, 2017, p42. 4

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Selon J.P Goldstein envisage le personnage comme « la personne fictive qui remplit le rôle dans le développement de l'action » il montre que le personnage est un être réel qui se transforme en un être fictif pour accomplir une fonction dans le système narratif.

Selon Xavier Garnier, le personnage dans le roman détient le rôle de « faire avancer l'intrigue, révéler un monde ou ne servir à rien », selon son utilité, le personnage se définit alors comme « un moteur, une conscience ou un parasite ».

Donc le personnage est défini comme un actant traversé par une force, issue de la personne qu'il représente, et qui se traduit en dynamique narrative.

2. Approche historique

2.1. Naissance du personnage

Dans l'usage courant, personnage – ou du moins personnage principal – et héros tendent à se confondre. Sur le plan historique, l'avènement du premier ne peut se comprendre séparément de l'évolution du second.

Le mot personnage apparaît en français au XIII^e siècle, mais l'acception de « personne qui figure dans un ouvrage narratif », attestée pour la première fois en 1754 dans *Quelques réflexions sur les Lettres persanes* de Montesquieu, est relativement récente. Dans les épopées antiques et médiévales, le lecteur a affaire à des héros, êtres hors du commun par la naissance – Achille est d'ascendance divine, Ulysse est roi, Roland est le neveu de Charlemagne – et par les qualités – bravoure, habileté, ruse, piété, etc. Jusque-là, le héros est porteur de valeurs collectives (une nation, une foi) et son aventure individuelle symbolise la quête du groupe auquel il appartient.

L'émergence du personnage romanesque qui s'amorce en même temps que le genre au sortir du Moyen Âge correspond à un affaiblissement, voire un renversement des valeurs associées au héros d'épopée. En particulier le personnage n'est plus dépositaire d'un destin collectif, les enjeux sont désormais privés. Historiquement, cette évolution coïncide avec l'émergence progressive de la bourgeoisie ou encore de la psychologie, et plus généralement avec l'apparition de l'être qui se conçoit désormais comme individu, c'est-à-dire non plus un rouage de la société, mais une personne ayant une sensibilité et des aspirations qui lui sont propres. S'il peut posséder des qualités remarquables, il n'est pas toujours exempt de défauts, et surtout il apparaît volontiers comme un être atypique, marginal, en butte avec les lois de son groupe qu'il peut être amené à transgresser.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Julien Sorel, Jean Valjean ou Meursault sont des exemples de ces figures exclues de groupes auxquels ils voulaient s'intégrer.

Dans une perspective historique, on pourra donc choisir d'étudier des œuvres ou des textes pointant le rapport problématique qu'entretient le personnage avec la société à laquelle il appartient ou veut appartenir. Parmi les romans du XVIII^e siècle, on pourra s'intéresser aux avatars du roman picaresque espagnol, Gil Blas de Santillane ou Jacques le Fataliste et son maître où les personnages renouvellent le modèle du picaro. Les personnages de roman d'apprentissage – la Marianne de Marivaux, le Frédéric Moreau de Flaubert – peuvent utilement éclairer ce rapport nouveau de l'individu à la société, de même que les figures d'ambitieux, Julien Sorel, Lucien de Rubempré ou Georges Duroy.

Pour singulariser le personnage en soulignant l'écart qui le sépare de la figure traditionnelle du héros, l'on peut également en passer par ces figures d'antihéros dont les pensées, les sentiments et les actions travaillent à entretenir sans cesse une distance à l'égard du lecteur en termes d'identification, d'adhésion ou de sympathie. Le Bardamu de Voyage au bout de la nuit ou encore le Meursault de L'Étranger peut illustrer cet aspect de l'antihéros qui « se heurte aux autres et ne pèse guère sur les événements », faisant partie de ces « personnages "sans qualités", livrés à leur ego et plus ou moins coupés du monde » (Michel Erman).

III. Les personnages du roman Hizya, Maissa bey

- a. **Hizya** : l'héroïne du roman, une jeune femme comme les autres, tellement comme les autres ! Ce qui se confirme – si besoin en était – à l'écoute des confidences entendues dans le salon de - coiffure où elle a finalement trouvé du travail, malgré son diplôme d'interprète de la fac d'Alger. Toujours chez ses parents, sous l'œil attentif de ses frères, elle rêve à une vie de liberté et à un grand amour... comme au cinéma.
- b. **Kahina** : C'est la sœur cadette de Hizya qui s'appelle Kahina. Elle a dix-sept ans. Ce n'est pas son prénom, mais sa mère qui aime l'appeler Kahina, la guerrière légendaire celui le nom de la moudjahida. Le père de Kahina voulait appeler Hassiba, une femme de la bataille d'Alger.

Est-ce parce qu'elle porte le nom d'une guerrière légendaire que

Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée

Pour affronter toute les situations ? Faut-il voir là, une fois

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Encore, un signe de destin ?

Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à

« Notre » Hassiba. Celle de la bataille d'Alger.

Mais c'est ma mère, qui une fois, a imposé son choix ¹

Elle occupe une place remarquable dans la famille car elle est la benjamine de la famille. C'est la petite sœur, la petite fille, forte et douce, elle a une réaction rapide, mais son cœur est très sensible. Elle très proche de Hizya pour partager ses sentiments, ses douleurs et ses souffrances et ses secrets.

- a. Riyad :** Il est le copain et l'amoureux d'Hizya, c'est un jeune homme qui s'appelle Riyad célibataire, qui a entre trente et trente-cinq ans, il a des yeux foncés il mesure plus d'un mètre et quatre-vingts.

« Je suis l'aîné de ma famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs. Trois qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père. Il est parti en France en 1989, quelque mois avant la naissance de la dernière de ses filles. »²

- b. La mère :** c'est l'"antihéros". La mère d'Hizya est une femme autoritaire, traditionnelle et réservée. Elle approche de la ménopause. Elle a quarante ans.

C'est une femme obéissante. Elle était dans l'ombre de sa belle-mère. Elle est le plus claire du temps brumeux, elle n'aime pas parler de son passé ou de son enfance, La relation d'Hizya avec sa mère n'est pas mouillée, elle dit qu'elle la déteste parfois et qu'elle ne veut pas être comme elle.

Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre [...] d'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère elle l'a écrasée. Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc. ³

- c. Le père :** Il est un homme avec les caractéristiques des hommes de son temps, c'est un père enfermé dans le passé historique, il reste fidèle à l'histoire de la révolution algérienne, il n'arrive pas à se dissoudre des événements de la guerre de l'Algérie dont il n'a même pas été témoin. Il a une moustache le signe des hommes sévères, sourcils très fournis et regard tranchant, il fait une déclaration sur tous ce qui est décidé dans la maison, il joue le rôle du chef de la famille.

¹BEY, Ma ssa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015, p182

² Ibid. P.129

³ Ibid.p.29

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Mon père. Un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille. Sur le principe. Disposé d'un droit de regard sur tout ce qui concerne sa famille.¹

- d. Boumediene :** Le frère aîné d'Hizya, son prénom est pareil à celui de Houari Boumediene, homme symbolique et l'un des présidents Algérien. Sociable, il aime bien rendre service. Aux gens, il est gentil, au cours de l'histoire il change de comportement, il manifeste de l'intérêt pour tous les membres de la famille, il n'est pas très complice avec Hizya.
- e. Abdelkader :** est le deuxième frère d'Hizya, son prénom est un symbole d'un combattant révolutionnaire algérien El -Amir Abdelkader. Il n'est pas aussi sociable que son aîné Boumediene, dans la maison il a une présence silencieuse, il n'est pas très bavard, mais attentif, il est calme, il n'a pas de chance avec son père qu'il l'a toujours apostrophé, il a finalement car au fond lui aussi est victime des stéréotypes de la société.
- f. Sonia :** Elle est nommée Fatiha qui veut dire " vertueuse, sagesse ", baptisé Sonia par Salima, elle est l'une des collègues d'Hizya la plus proche d'elle.
- g. Leïla :** elle travaille dans le même salon de coiffure dans lequel travaille Hizya. Maïssa Bey présente le personnage de Leïla comme l'image de la femme qui montre que le divorce n'est pas la fin du monde pour toutes les femmes.
- h. Salima :** la patronne du salon de coiffure où elle travaille Hizya.
- i. Nedj :** Nedjma, baptisé Nedj par Salima. Elle est employée dans le salon de coiffure, elle est aussi titulaire d'un master en sciences économiques et sociales, elle a une bonne relation avec Hizya.
- j. Le grand-père :** C'est un fabricant des chaussures, il avait de garçons et de filles, il se marie avec deux femmes à cause du problème de l'absence des garçons.
- k. La grand-mère :** Hizya : c'est le prénom de la grand-mère d'Hizya, le rôle que joue cette femme est très important, elle souffre beaucoup avec sa belle-mère, elle éduquait treize ou quinze enfants, c'est le symbole du sacrifice et de résistance.
- l. Djamel :** c'est un collègue de l'Université d'Hizya, il revient à charge après de longues absences en faisant la cours à Hizya en lui envoyant premièrement des messages inconnus qui se sont modifiés puis par des lettres.
- m. Madame M :** C'est un professeur en médecine, une femme respecté du village. Elle a l'âge de la mère d'Hizya.

¹Ibid. p.52

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

IV. Etude du personnage principal dans le roman et le poème

Quand nous avons commencé à lire ce livre, l'histoire nous a raconté depuis le début pour donner une idée aux gens, La vraie fille Hizya est une fille ambitieuse et audacieuse, rebelle et aventureuse, elle a de nombreux projets en tête. Une fille vivant dans l'imaginaire et qui veut vivre le sens exact de l'amour avec une liberté totale. Elle veut briser toutes les chaînes, les lois et les traditions de sa société. C'est l'héroïne du roman, une jeune fille de vingt-trois ans.

Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi. ¹

À partir d'extraits et de contenus ajoutés par des poètes et des témoins sur le passé de l'héroïne et nous comprendrons qu'elle peut être remplacée par d'autres noms, comme la princesse du sable et l'antilope du désert dans notre mémoire Sable et Sahara. En d'autres termes, le nom Hizya fait référence au désert, et il y a un Étroitement lié à ce dernier.

Hizya porte le même prénom de sa grand-mère, nom très ancien, mais ce nom est toujours utilisé aujourd'hui.

Je m'appelle *Hizya* tout simple ment parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. ²

Ce prénom semble « anhistorique »³. Il voyage d'une génération à une autre. Il est le fil qui relie les générations féminines entre elles.

Cette caractéristique lui procure une place de choix affirmée, d'ailleurs, par la narratrice. Lorsque sa patronne lui demande de changer de prénom, elle le défend : (...) puis-je lui dire tout aussi brutalement, en le regardant droit dans les yeux, que j'aime mon prénom ?⁴ Elle refuse de le changer ; puis elle finit par garder une lettre de ce prénom qui devient Liza. : Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya.⁵ Cette lettre, Z est, en réalité, significative. Elle est la dernière lettre de l'alphabet français. Elle symboliserait la fin. La fin d'une époque ou bien la fin des temps. Et de-là, le retour de ce prénom pourrait se projeter dans la fin des temps.

¹Ibid.p.12

²Ibid.P.12

³Eliade, 1969, p118.

⁴Ibid.p.20

⁵Ibid. P.22

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Elle habite dans un petit quartier appelé El-Mahroussa, ce quartier est Plein de gens compliqués et sévères. Elle a deux frères et une sœur, une mère confuse et exigeante, et un père toujours attaché à un passé inextricable, Hizya aime la vie, rêve de liberté et d'indépendance, mais aussi rêve d'amour et d'évasion ...

Cette idée d'évasion et de rêve dans le roman réside dans le fait qu'Hizya s'est créé un imaginaire dans lequel elle se projette, se compare au personnage s'imaginant qu'elle aussi vivra la même chose, mais sait pertinemment au fond d'elle qu'elles sont totalement différentes :

Hizya, la reine des belles !

Admire ce cou plus blanc que le cœur du palmier.

Ton corps à la blancheur et le poli du papier, du coton

Ou de la fine toile de lin

Ou encore de la neige tombant par une nuit obscure.

(...) On ne dit jamais de moi : elle est belle.

On dit : « Elle a de beaux yeux. »¹

Hizya de notre roman est attachée au poème de Mohamed Ben Guitoune. Elle veut vivre un amour platonique, une histoire d'amour comme celle d'Hizya et Saïd ; elle lit et relit le poème pour cela, écoute les chansons qui parlent de la légende interprétée par des grands artistes comme Abdelhamid Abbabsa et kh'lifi Ahmed, et aussi regarde l'adaptation du poème en film : « Je lis et relis le poème. J'écoute en boucle Hizya, la chanson interprétée par Abdelhamid Abbabsa. Puis par Kh'lifi Ahmed. »²

L'auteure fait une description physique de son héroïne ; elle la présente comme une jeune fille, grande, élancée, mince, brune, charmante, avec de beaux yeux : très sombres sous des cils très fournis. Des yeux étroits et légèrement bridés, un nez fin et des pommettes saillantes. Les femmes de son entourage la trouvent gracieuse. Elle a des complexes à cause de sa grande taille et de son teint brun qui a choqué sa famille dès sa naissance.

Hizya, Personnage Principal du poème est née en l'année 1885 dans la ville de sidi Khaled, Biskra. Le poème dit que Sayeed, son mari ou son amant, a grandi orphelin et a été parrainé par son

¹ Mohamed Benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012: //forumdesdemocrates.over-blog.com,consulté le 22 juin 2021, à 12:00.

² Hizya, Maïssa Bey, P33

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

oncle, Ahmed ben al-Bey le père d'Hizia, ils ont donc été élevés ensemble et l'amour a grandi avec eux. Ils se sont mariés mais la mort les a séparés.

Hizya est connue par sa beauté remarquable et exceptionnelle Hizya, **La reine des belles.**¹Benguitoun a décrit dans son poème ses charmes, La magie de ses yeux et la beauté de son corps. De là nous expliquons comment le poète a peint l'image d'Hizia : - Le visage et la couleur de la peau.

Hizya a la peau blanche lisse, douce et fine, malgré la prévalence de la peau brune dans l'environnement». Ton corps à la blancheur et le poli du papier, du coton Ou de la fine toile de lin ou encore de la neige tombant par une nuit obscure.²

Le poète veut dire dans cette strophe poétique que cette femme se distingue par un corps pur comme du papier blanc et Coton Quant à l'Ardant qui signifie neige très blanche.il a également dit : Ta joue est la rose épanouie du matin .³

- a. **Les yeux** : La femme arabe se distinguait par son œil large et noir, qui attirait au point de la fasciner. Benguitoun l'a décrit dans son poème avec une description précise qui comprenait l'œil entier, y compris la longueur des cils, des cils et du khôl avec la précision du sourcil avec sa longueur dont il lui a donné l'image de la lettre N. Ton œil ravit les cœurs, telle une balle de fusil européen⁴ il a dit aussi ses sourcils forment deux arcs bien dessinés, telle la lettre Noun, tracée dans message.⁵ Yeux de gazelle⁶
- b. **La bouche et les dents** : tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et dans ta bouche étincelante⁷

De cette strophe, le poète compare les dents avec l'ivoire à cause de leur blancheur qui suggère la beauté et la sérénité.

- c. **Le corps** : semblable à un palmier qui seul, dans le jardin. ⁸Ta poitrine est de marbre ; il s'y s'y trouve deux jumeaux, sa Hizya la taille fine ; ceinture penche de côté⁹

¹ Hizya, Mohamed Benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012

² Idem.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Idem.

⁶ Idem.

⁷ Idem.

⁸ Idem.

⁹ Idem.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

- a. **Les cheveux :** Si les yeux sont ce qui rend une femme attirante et charmante, alors les cheveux sont le sommet de sa tête qui augmente sa beauté et son charme. Lorsqu'elle laisse flotter sa chevelure, un suave parfum s'en dégage.

V. Les variants et invariants du personnage Hiziya

1. Les variants :

1.1. Le milieu social

1.1.1. La famille : Dans le roman de Ma ssa bey, Nous remarquons la présence de la famille de Hizya : Nous vivons dans le même foyer. Nous mangeons à la même table. Nous réagissons ensemble aux événements qui touchent l'un ou l'autre d'entre nous. Solidarité familiale.¹ Sa mère veillée et garde ses filles : Ma mère qui tient à me rappeler presque chaque jour, avec une obstination exaspérante, que je suis qu'en liberté surveillée mère.² . Son père est séduit par l'histoire de l'Algérie : Cette guerre, c'est la sienne. Il en est la mémoire vive et l'interminable chroniqueur. Il en connaît tous les grands moments, toutes les opérations, les revers et les victoires.³ . Son frère aîné se nomme Boumediene dit plus sociable⁴ que l'autre frère Abdelkader Le courant d'air⁵ . . Finalement, on trouve Kahina : De nous quatre, malgré son jeune âge, elle est celle qui semble la plus solidement ancrée dans la réalité.⁶ . Pourtant, dans le poème de Benguitoun, on ne cite que son père Ahmed Ben el Bey :

Orgueilleux et superbe, il s'avance fièrement. C'est assez glorifier le bey !

Dis-nous, chanteur, dans une nouvelle chanson

Les louanges de la fille d'Ahmed Ben el Bey.⁷

1.1.2. La société :

Dans le roman de Ma ssa Bey, l'histoire se déroule aujourd'hui c'est-à-dire la société moderne actuelle. Hizya est née le 29 juin 1992 : J'étais enceinte un jour triste et en colère⁸. C'est le jour où le président Mohammed Boudiaf a été assassiné, et c'était aussi le début de la décennie noire où

¹ BEY, Ma ssa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015.p. 75

²Ibid.p. 24

³Ibid.p. 53

⁴ Ibid. p.76

⁵ Idem.

⁶ Ibid., p. 182

⁷ SONNECK, Constantin Louis, Chants arabes du Maghreb : Etude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord, ED. J. Maisonneuve, Paris, 1902.p.82

⁸Bey, Maissa , op.cit. P.221

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

l'intégrisme prévalait et où le meurtre d'innocents augmentait. Malgré les grands projets et réformes du pays, la situation économique ne s'est pas améliorée. La société algérienne reste masculine, si les femmes ont acquis certains droits, comme le droit à l'éducation, si l'Algérie s'est ouverte sur le monde avec l'avènement d'Internet et des nouvelles technologies, les femmes continuent de souffrir.

Dans le poème de Benguitoun, l'histoire se déroule au 19^{ème} siècle, hizia est née en 1855, elle a eu une forte histoire d'amour avec son cousin "Saïd", qui a grandi orphelin et a été parrainé par le père de hizia, avant qu'il ne l'expulse après la diffusion de la nouvelle de leur amour, craignant pour la réputation de sa fille et sa tentative de marier sa fille Hizia de force à l'un des chevaliers de la tribu qui couraient pour gagner son cœur à cause de sa beauté et de son charme.

1.1.3. Les lieux :

Dans le roman de Ma ssa Bey, les faits se déroulent dans un seul lieu :

Alger la blanche Tous les mots qui viennent inmanquablement sous la plume de ceux qui veulent décrire les charmes et le mystère de cette forteresse, El-Mahroussa, autrefois si bien gardée.¹ Dans la région la plus connue d'Alger (La Casbah) : Ce sont les maisons « honnêtes », comme l'indique encore un panneau accroché à une façade. Une survivance du passé colonial. Celles qui ne l'étaient pas n'existent plus que dans le souvenir des anciens². Un quartier de l'époque ottomane avec des ruelles serrées : Il y a les mots de circonstance. Inévitables quand on parle de notre quartier : labyrinthe, enchevêtrement, dédale, fouillis, impasse, venelle, ruelle escarpée, tortueuse, mystérieuse, ténébreuse, dangereuse, sinueuse.³

Hizya de Benguitoun a vécu une vie bédouine dans des tentes, se déplaçant avec sa tribu entre le village de Sidi Khaled dans la ville de Biskra, dans le sud de l'Algérie, et la région de Bazar à Al-Alama, dans l'est de l'Algérie. Après avoir traversé l'Oued, ils sont passés par Al Hanya

Ils ont dressé leurs tentes à Rous at Toual, près du désert⁴

A Sidi Khaled ben sinan, benGuitoun a chanté celle que vous aviez vue vivante⁵

B. l'aspect physique

Dans le poème de Benguitoun, Hizya se définit par une beauté légendaire :

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre.

¹ Ibid.p.37

² Ibid. p.35

, BEY, Ma ssa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015.p36

⁴ Mohamed benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012

⁵ Idem.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Un feu brûle en moi ! »

. Ma souffrance est extrême

Mon cœur s'en est allé, avec la svelte Hiziya.

Lorsqu'elle laisse flotter sa chevelure, un suave parfum s'en dégage. Ses sourcils forment deux arcs bien dessinés, telle la lettre noun, Tracée dans un message.

Ton œil ravit les cœurs, telle une balle de fusil européen, qui aux mains de guerriers, atteint sûrement le but.

Ta joue est la rose épanouie du matin, et le brillant œillet.

Le sang qui l'arrose lui donne l'éclat du soleil.

Tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et, dans ta bouche étincelante, la salive a la douceur du lait des brebis ou du miel qu'apprécient tant les gourmets.

Admire ce cou plus blanc que le cœur du palmier. C'est un étui de cristal, entouré de colliers d'or.

Ta poitrine est de marbre ; il s'y trouve deux jumeaux, Que mes mains ont caressés, semblables aux belles pommes qu'on offre aux malades.

Ton corps et le poli du papier, du coton ou de la fine toile de lin, ou encore de la neige, tombant par une nuit obscure.

Hiziya a la taille fine ; sa ceinture, penche de côté, et ses tortis entremêlés retombent sur son flanc repli par repli. Contemple ses chevilles ; chacune est jalouse de la beauté de l'autre ; lorsqu'elles se querellent elles font entendre le cliquetis de leurs khelkhals, surmontant les brodequins.¹

Cependant, dans le roman de Massa Bey, Hizya a une couleur de peau exceptionnelle : La nature m'a dotée d'un teint qui, dès ma naissance, a surpris et désolé toutes les femmes de la famille qui se sont penchées sur mon berceau.², et une taille qui ennuyait ses parents Et ma taille ? J'ai commencé à grandir à douze ans, l'âge de mes premières règles. Une croissance suivie avec une inquiétude non dissimulée par ma mère...³. Cette apparence physique définit la particularité d'Hizya des autres filles algéroises :

Je suis grande. Mince. Brune. Un cumul qui peut s'avérer préjudiciable. En tout cas pour d'éventuelles demandes en mariage. Les brus les plus convoitées, celles qui ont le plus de succès auprès des mères en chasse **dans les mariages et les hammams, doivent arborer impérativement un teint d'albâtre, un bassin généreux et des fesses épanouies.**⁴

¹ SONNECK, Constantin Louis, Chants arabes du Maghreb : Etude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord, ED. J. Maisonneuve, Paris, 1902. p.82/83

²BEY, Massa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015, P68

³ Ibid.P.71

⁴Ibid.p.70

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

1.1.4. Les vêtements :

Le poème de Benguitoun ne montre pas beaucoup d'informations sur les vêtements que porte Hizya à part ses célèbres Khalkhals. Dans le roman de Ma ssa Bey, Hizya s'habille avec élégance, elle est non voilée J'avais mis pour sortir ce matin-là, un ensemble bleu. Gris-bleu, plus exactement. J'avais enroulé autour de mon cou une grande écharpe en camaïeu de bleus.¹ Notons que pour la signification de cette couleur. Le bleu est associé à des idées de merveilleux, de liberté, de rêve et de jeunesse et la sérénité.

C'est l'une des couleurs aimées des Occidentaux : en effet, elle est omniprésente autour de nous. Le bleu est l'écho de la vie, du voyage et des découvertes. Comme l'eau qui désaltère, il a un petit côté rafraîchissant et net qui permet de retrouver un certain silence intérieur lié aux choses enfouies. Symbole de vérité, comme l'eau limpide qui ne peut rien cacher. Cette couleur plaît souvent à toutes les générations.

1.1.5. La transgression

Hizya a osé tous les obstacles avec volonté, courage et résolution : Hizya, la belle Hizya a eu le courage de braver le grand chef de tribu qui était son père.² Son histoire a inspiré le personnage de Ma ssa Bey :

Je m'imagine dans le rôle de Hizya. Plus d'un siècle et demi plus tard. Je me vois debout, dressée de toute ma taille, affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant solennellement ma dissidence. »

« Je me vois, les regardant dans les yeux et disant : « Je veux être libre de diriger ma vie comme je l'entends. Je me vois leur dire franchement, tranquillement. Je sors avec un homme. Nous nous rencontrons de temps en temps et nous discutons. Rien de plus.³

Pourtant, le personnage de Ma ssa Bey n'a pas pu oser sa famille à cause de sa peur de leur réaction :

Et pendant que je me joue la séquence, pendant que je toise ma mère effarée, mon père abasourdi, je ressens sur ma joue une douleur cuisante. Semblable à celle que pourrait causer une gifle. Presque aussi réelle, aussi forte que si je

¹Ibid.p.126

² Ibid.p.169

³Ibid. p170.

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

l'avais vraiment reçue. La brûlure d'une gifle assénée avec une telle violence que je titube et finis par choisir de me taire... avant même d'avoir parlé.¹

1.1.6. La fin heureuse :

Benguitoun ne montre pas des détails sur la cause de la mort soudaine de Hizya. En citant seulement le lieu de son décès et ses effets sur son bien-aimé S'ayyad qui devient fou. Ce qui renvoie une fin dramatique de cette histoire d'amour :

Nous avons campé ensemble sur l'Oued Ithel ; C'est là que la reine des jouvencelles me dit adieu. C'est cette nuit-là qu'elle passa de vie à trépas ; C'est là que la belle aux yeux noirs quitta ce monde.

Elle se tenait serrée contre ma poitrine, lorsqu'elle rendit l'âme. Les larmes remplirent mes yeux, et s'écoulaient sur mes joues.

Je pensais devenir fou, et me mis à errer dans la campagne, Parcourant tous les ravins des montagnes et des collines.²

Dans le roman de Ma ssa Bey, la fin de l'histoire est dite (heureuse). En effet, Hizya ne meurt pas et, bien qu'elle n'ait pas pu sortir de la misère, la médiocrité, l'exclusion et l'injustice, elle garde toujours l'espoir d'une vie tranquille avec son amant Riyad Nous aurons une vie ordinaire. Nous formerons une famille identique en tous points à des milliers d'autres familles.³

2. Les invariants

2.1. L'âge :

Le poème de Benguitoun nous montre que Hizya est décédée à l'âge de 23 ans: Elle avait vingt-trois ans, la belle à l'écharpe de soie.⁴ De même, le personnage principal de Ma ssa Bey avait le même âge : Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi.⁵

2.2. La quête d'amour :

Le personnage principal au roman de Ma ssa bey s'est toujours inspiré de l'histoire de la (vraie) Hizya qu'elle a entendue en tant que chanson et lue comme poème : **Elle a affronté tous ceux**

¹ Idem.

²Hizya, Mohamed benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012.

³Maïssa Bey ; op, cit.P.296

⁴Ibid.P.85

⁵Ibid.P.12

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

qui voulaient lui imposer de renoncer à l'homme qu'elle avait choisi entre tous. Au nom de l'amour.¹ Alors, la (nouvelle) Hizya a aussi décidé de vivre une histoire d'amour : Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi.²

2.3. Réussir la relation :

En plus de la mort dramatique d'Hizya, le poème de Ben Gittoun nous montre qu'Hizya a une relation réussie. Elle se retrouve face à face avec sa famille, évite les prétendants, et surmonte tous les obstacles sur le chemin d'une vie heureuse (même si elle est courte) avec son amant. S'ayyad : Finis les doux moments, où, comme au printemps les fleurs de prairies, nous étions heureux.³ Encore, le personnage principal du roman de Ma ssa Bey a réussi d'avoir un amant (Riyad) en espérant vivre avec lui :

Nous nous marierons et nous aurons trois enfants. Le premier s'appellera Mohamed-Amine. La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore. Le troisième s'appellera Qais si « est un garçon, Leila si c'est une fille.

Nous aurons une maison pleine d'appareils électroménagers dernier cri.

Nous vivrons dans une maison avec des murs blancs. Et dans le salon, nous aurons des fauteuils blancs. Il y aura une chambre pour sa mère. Sa mère vivra avec nous. A moins que ce soit le contraire. Nous vivrons dans la maison de sa mère. Nous aurons une chambre chez elle.

Nous dormions ensemble. Nous nous aimerons dans un grand lit. Porte fermée.

Nous irons peut-être en voyage. Pourquoi pas en Angleterre, pour un pèlerinage ?

Nous aurons des intérêts communs. Des soucis communs. Des avis partagés. Et peut-être, de temps en temps, des envies communes.

Nous serons soucieux des apparences. Nous protégerons notre vie privée des regards inquisiteurs des voisins, des amis trop curieux et nous laverons notre linge sale en famille.

Nous sortirons les vendredis après-midi pour des balades à Riadh el Feth, au jardin d'Essai, à Tipasa. Pour les enfants. Nous les emmènerons au musée des Beaux-arts. Nous irons chaque année au Salon du livre. L'été, nous irons passer quelques journées au bord de la mer. Pour les enfants.

¹Ibid.P.170

²Ibid.p.120

³Ibid.P.82

Chapitre II : Etude du Personnage « HIZYA » dans le roman et le poème.

Nous nous disputerons. Parfois. Ou souvent...¹

¹Bey, Ma ssa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015.p.296.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

Après la lecture de notre corpus nous arrivons à la fin de ce modeste travail, d'un roman particulier Hizya, il est apparu sous la plume d'une romancière qui est Maïssa Bey, l'héroïne de ce récit vacille entre le rêve et la réalité, elle est assoiffée de liberté, elle est à la recherche d'un amour, elle veut braver les interdits et les conditions injustes d'une société qui efface l'image de la femme.

L'étude du personnage d'Hiziya dans le poème de Ben Guitoun nous a montré une femme qui a un fort caractère et qui a défi toute sa famille et sa tribu pour vivre heureuse avec son bien aimé Sayed. Elle est l'exemple du courage, de persistance, de rebelle et de transgression qui a inspiré les poètes et les écrivains jusqu'à nos jours. Egalement, Le personnage de Hiziya a une forte personnalité et une bonne détermination qui l'aident à compléter sa quête d'amour et de bonheur qui, malheureusement, ne vit qu'une courte durée.

Concernant le personnage d'Hizya dans le roman « Hizya » de Ma sa Bey, nous avons remarqué une femme moins déterminée, hésitante mais plus attentive. Par conséquent, la déviance se fait de manière cachée, et Hizya s'est adaptée à la société moderne qui est encore masculine. Cependant, les gens sont pleins d'espoir pour un avenir meilleur. La société s'ouvre de plus en plus sur le monde et la modernité, et l'on constate que les mentalités et les pensées commencent à changer, tout comme Abdul Kader qui n'a pas jugé sa sœur Hizya sur place quand il l'a attrapé avec son amant Riyad.

Nous avons choisi de consacrer le premier chapitre à une étude biographie de Maïssa Bey et de Mohamed Benguitoun puis, nous avons fait une présentation du roman et du poème et une étude sur le style de chaque écrivain, car cette étude nous a permis de bien cerner l'auteure et de comprendre le roman et le poème.

Le second chapitre représente l'étude des personnages, on a commencé par une petite définition du le roman et le poème comme genre littéraire, puis on a fait un survol sur la conception du personnage à travers le temps, et l'analyse du personnage principal Hizya. On a pu repérer les points communs et variants entre le roman et le poème.

En comparant le roman avec le poème, on constate que les éléments les plus pertinents sont la poursuite et la transgression de l'amour. En effet, Hiziya est un exemple de femmes algériennes vivant dans une société masculine. Bien qu'elles aient peu de droits (éducation, travail, etc.), la violence, l'autorité et la répression sont toujours présentes. Les femmes continuent de subir les conséquences d'une société déchirée par des crises successives : colonialisme, guerres,

Conclusion Générale

fondamentalisme... Ainsi cette femme, à travers l'exemple d'Hiziya, a progressé et s'est adaptée aux bouleversements sociaux. Elle a réussi à Devenir de plus en plus sûre de soi, prouver la position importante d'être égale aux autres et avoir l'espoir d'une vie meilleure.

Avec autant de versions de poèmes, de chansons, de films qui rendent la légende de la princesse guerrière immortelle, nous pensons que notre humble travail n'est pas suffisant pour étudier ce personnage spécial. En effet, la recherche peut s'étendre à d'autres domaines, comme la sociologie, la sociolinguistique et les dialectes, l'histoire et les sciences politiques, pour étudier différentes dimensions que nous ne pouvons étudier.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

1. roman

- Au commencement était la mer, Editions MARSA, 1996 ; réédition au Editions de l'Aube, 2016
- Bleu blanc vert, Ed de l'Aube 2006
- Cette fille là ;Edition de l'Aube Audoux pour son roman en 2001 (Prix Marguerite Audoux)
« bon reprenons depuis le début .pas tout au début de mon histoire ce serait trop compliqué une fillette de treize ans fugue .pour la deux ou troisième fois .sans compter les absences multiples et répétées à l'école , puis au collège .mais ça sa mère n'en parle pas parce que c'est elle qui souvent avait besoin de sa fille .Qui la rentait l'empêchait d'aller à l'école au collège top de travaille à la maison qui d'autre aurait bien pu l'aider . »
- Entendez-vous dans les montagnes, Édition de l'Aube, 2002
- HIZYA, Ed. l'Aube, 2015
- Nulle autre voix, éditions de l'Aube, 2018
- Pierre sans papier ou cendre, Ed.de l'Aube 2008(Grand prix du Roman francophone SILA, 2008)
- Puisque mon cœur est mort, Ed.de l'Aube poche, 2010 (Prix de l'Afrique Méditerranée/Maghreb 2010)
- Surtout ne te retourne pas, Ed de l'Aube et BARZAKH, (Prix Cybèle 2005)

a. Essai :

- L'une et l'Autre, Ed. De l'Aube, 2009

b. Poésie :

- Sahara, mon amour, Ed .l'Aube, 2005 (photos O. NEKKACHE)

c. Nouvelles :

- Nouvelles d'Algérie. Grasset, 1998 (Grand Prix de la nouvelle de la société des gens de lettres1998)
- **Sous le jasmin** de la nuit Ed. L'Aube et BARZAKH, 2004

d. Théâtre :

- Chaque pas que fait le soleil, Ed .Chèvrefeuille étoilée, 2015
- On dirait qu'elle danse, théâtre, Chèvrefeuille étoilée, 2014
- Tu vois c'que j'veux dire , théâtre, Chèvrefeuille étoilée, 2013

e. Texte divers :

- A contre-silence, entretien avec Martine MARZLOFF, paroles d'Aube, 1998.

Bibliographie

2. Thèses et sites :

- BELHALFAOUI Mohammed, 1978, la poésie arabe maghrébine d'expression populaire, Maspéro.
- BEN GUITTON Mohammed, 1878, Hiziya, in revue promesses, n4, spécial poésie populaire, Alger, texte arabe des Hadjiat, traduction française de SONNECK.
- BERQUE Jaques, 1974, langages arabes du présent, Gallimard, Blachère Régis, 1966, Histoire de la littérature en arabe, Adrein-Mai-sonneuve.
- BEY, Maissa, Hizya, Ed, Barzakh Alger, 2015, p 36, 68, 75, 182, 296
- BEY, Maissa Opcit. P 221,296.
- Biographie de MAISSA BEY sur le site : [http:// www. Arabesques –éditions.com./fr/ articles/B6411.htm](http://www.Arabesques-éditions.com/fr/articles/B6411.htm).
- DEVOS Claire, 1955, QAWWALI, la musique des maitres du soufisme, Edition du Makaar.
- Farida, SEGHIER, l'analyse des personnages dans HIZYA de MAISSA BEY, university Mohamed SADDIK BEN YAHIA, Jijel, 2017.
- GALLEY Micheline & Ayoub, ABDERAHMANE, 1983, Histoires des Béni Hilel, Armand Colin.
- HIZYA Mohamed ben GUITTON, le poème de Hizya. Réseau de démocrates 2012.
- HIZYA, BEY, Maissa P 33. OPCIT p 296.
- In (africain success : biographie de MAISSA BEY) aout 2008(En ligne URL : [http://www.africainsuccès.org/ visu_fiche.php ? Lang=Fr&id=630](http://www.africainsuccès.org/visu_fiche.php?Lang=Fr&id=630), consulté le 01/06/2018.
- Interview de MAISSA BEY réalisé par AWSA. Be (Arabe women's solidarity) Association. Belgium.2015.
- Jargy, Simon, 1970, la poésie populaire traditionnelle chantée au proche Orient arabe, Mouton.
- LABTER, Lazhari, Hiziya, princesse d'amour des ziban, Ed. Ellbriz. Alger, 2017.p.136.
- Mohamed Ben GUITTON, le poème de Hizya. Réseau des démocrates 2012:// [formn des démocrates over.blog.com](http://formn-des-démocrates-over.blog.com).
- Pierre GLAUDES, Yves REUTER le personnage, PUF, Paris, 1998, p 53.
- Poché, Christian, 1955, la musique arabo andalouse, Actes Sud. Weber, Max 1988, Sociologie de la musique, Métailié.
- Roland Barthes cité dans la mémoire khalifoun Meriem Khalifa Amina dans le roman la réécriture de l'Histoire de l'Egypte Antique dans le roman la momie de Théophile Gautier, 2017, p 42.

Bibliographie

- SONNECK Constatin Louis, chantes arabes du Maghreb, étude sur le dialecte et la poésie populaire de l'Afrique du Nord, Ed : J.Maisonneuve, paris, 1902.
- Tabti, B.M, Maissa Bey l'écriture des silences, Algérie, Editions du Tell.2007.

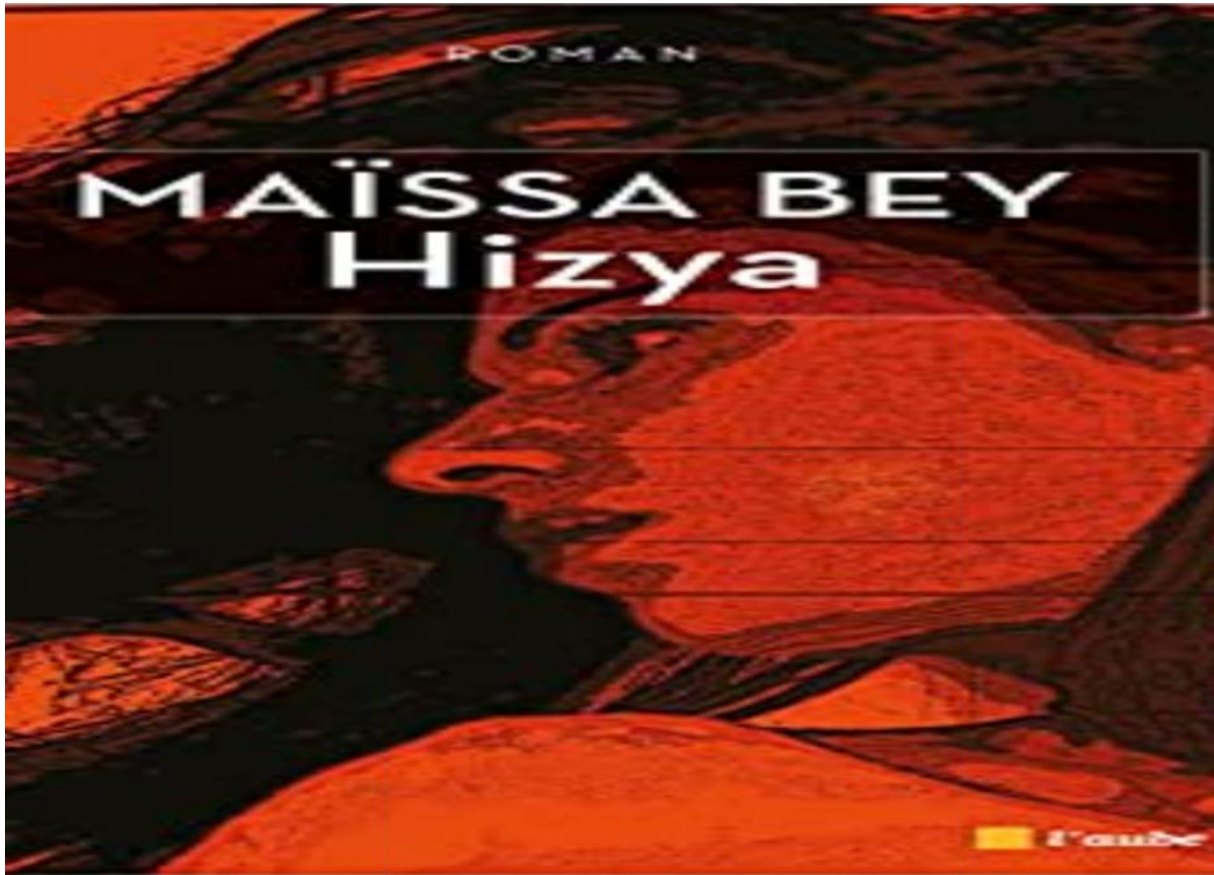
3. Sites électroniques :

- [Http: // dspace. Univ- Jjel.dz.](http://dspace.Univ-Jjel.dz)
- [Http: // www. Ashpcerist.dz.](http://www.Ashpcerist.dz)
- [http://archives. Univ-biskra.dz.](http://archives.Univ-biskra.dz)

Annexes

Annexes

Annexe 01 : la première couverture d'Hizya de Maïssa Bey

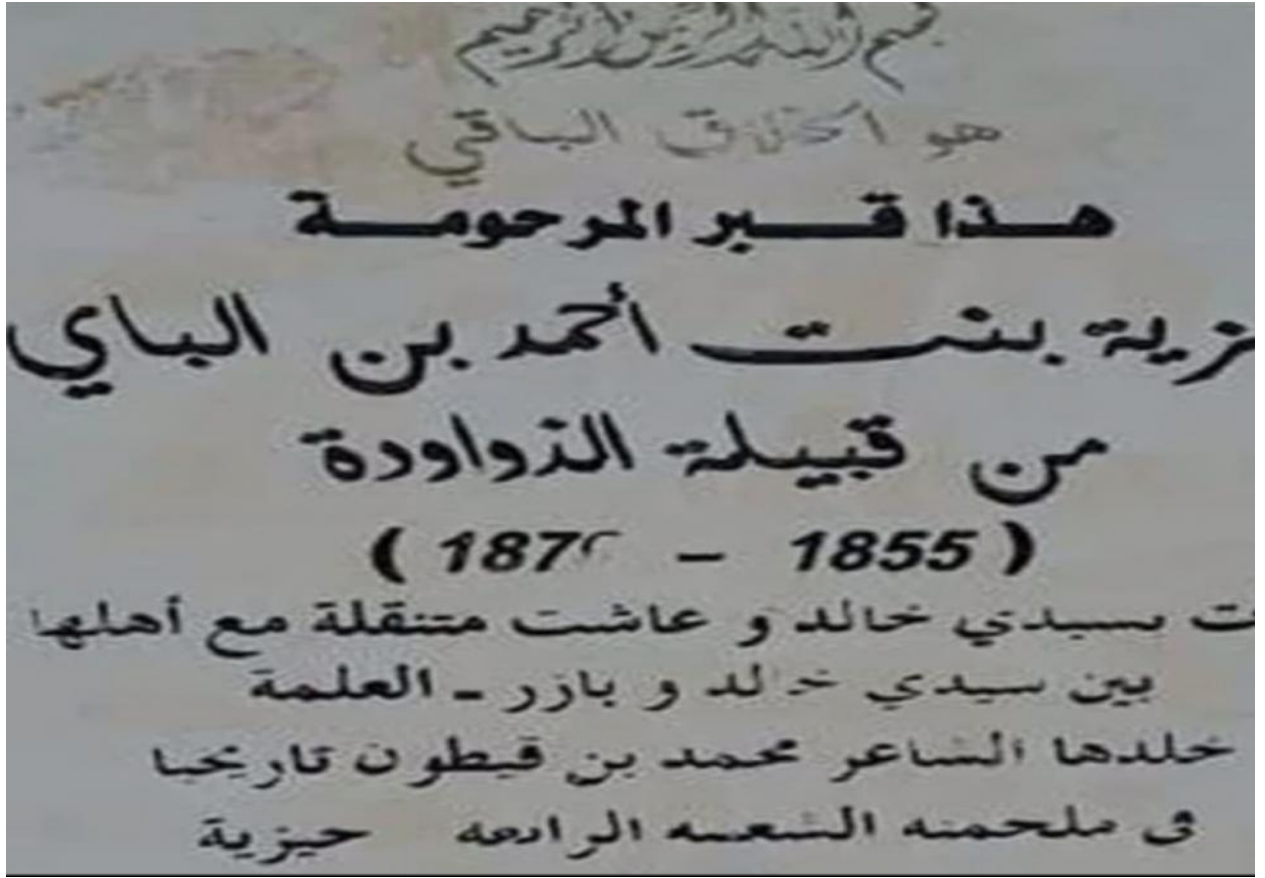


Annexe 02 : Maïssa BEY



Annexes

Annexe 03 : la tombe d' Hizya (1855-1878)



Résumé :

L'amour est le thème majeur qui se fréquente toujours dans les écrits littéraires de la romancière algérienne Maïssa Bey, particulièrement dans son dernier livre qui s'intitule Hizya. Notre travail consiste à l'étude du personnage principal Hiziya dans les romans, Hizya" de Ma ssa Bey et Hiziya, Poème de Mohamed Benguitoun pour repérer les variants et invariants de ce personnage en adoptant une méthode qui se base sur les approches sémiotique et narratologique. L'héroïne du roman profondément influencée par la légende et la poésie ; veut vivre une aventure semblable à celle de la Hizya légendaire. Nous avons trouvé que la nouvelle Hizya transgresse toujours les règles imposées par la tradition et s'adapte avec la société algérienne moderne.

Mots clés : personnage principal, portrait, variant, invariant, société.

:

الحب من أكثر المواضيع المكررة في الكتب الأدبية للروائية الجزائرية ميساء باي بالأخص في روايتها الأخيرة المعنونة حيزية في هذا البحث ندرس الشخصية الرئيسية حيزيا في الرواية "حيزية" لميساء باي و "حيزية" قصيدة محمد بن فيطون وهذا من اجل اكتشاف المتغير والثابت لهذه الشخصية حيث اعتمدنا على طريقة تعتمد على النهج السيميائي و الوراثةي. لاحظنا حيزية المعاصرة تواصل كسر القوانين المفروضة عن طريق العادات و التقاليد وأنها تتأقلم مع معطيات المجتمع الجزائري الحديث.

الكلمات المفتاحية : رئيسية صورة متغير ثابت مخالفة مجتمع. شخصية.

Abstract :

Love is the most recurring subject all time in the literary writers of the writer Algerian Maïssa Bey, particularly in her last book that have this title Hizya. In this research we study the main charecter Hiziya in the novels „Hizya“ of Maïssa Bey and „Hiziya, poem of Mohamed Benguitoun to spot the variant and the invariant of this charecter. We adopt a method that is based on semiotic and narratological method. The heroine of the novel profoundly influenced by the legend of Hizya and the poetry. Wants to live an adventure of love similar to that of legendry. We found that the new Hiziya still transgress the rules of the algerian modern society.

Key words: main charecter, portrait, variant, invariant, society.